

Le livre de **Samuel**

Leçon 1

Introduction à Samuel

Manuscrit



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Le livre de Samuel

Leçon 1

Introduction à Samuel

Sommaire

INTRODUCTION.....	1
contexte	2
Auteur	2
Perspectives traditionnelles.....	2
Perspectives critiques.....	3
Perspectives évangéliques.....	5
Date.....	7
Circonstances.....	9
conception / design	9
Structure et Contenu	11
Période pré-royale impliquant Samuel (1 Samuel 1–7).....	11
Échec de la royauté de Saül (1 Samuel 8–2 Samuel 1).....	13
Royauté de David qui perdure (2 Samuel 2–24).....	15
But global.....	18
APPLICATION chrÉtienne.....	23
alliances divines.....	24
Période pré-royale impliquant Samuel (1 Samuel 1–7).....	24
Échec de la Royauté de Saül (1 Samuel 8–2 Samuel 1).....	24
Royauté de David qui perdure (2 Samuel 2–24).....	25
Royaume de Dieu	27
Inauguration	30
Continuation.....	30
Consommation	30
CONCLUSION	31
PARTICIPANTS.....	32
GLOSSAIRE	33

Le livre de Samuel

Leçon 1

Introduction à Samuel

INTRODUCTION

À un moment ou à un autre, nous avons sans doute tous connu des leaders qui se sont lancés dans de grands et nobles projets pour finalement échouer dans leur entreprise. Quand cela arrive, on se demande souvent ce que l'avenir nous réserve. A bien des égards, c'est ce qui est arrivé aux Israélites qui ont reçu le livre de l'Ancien Testament plus connu sous le nom de 1 et 2 Samuel. On leur avait dit que les descendants du roi David allaient assurer la sécurité de leur nation et répandre le royaume de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre. Mais le passage du temps a clairement révélé l'échec de David et de sa dynastie et a suscité une question importante dans l'esprit de nombreux Israélites : qu'est-ce que l'avenir nous réserve ? Inspiré par l'Esprit de Dieu, l'auteur de Samuel reconnaît que David et ses descendants ont créé beaucoup de problèmes en Israël. Mais en même temps il écrit ce livre pour réaffirmer sans ambages que la dynastie de David va procurer de grandes bénédictions aux Israélites et répandre le royaume de Dieu dans le monde entier.

C'est la première leçon dans notre série sur *Le livre de Samuel*, leçon que nous avons intitulée « Introduction à Samuel ». Dans cette leçon, nous allons voir comment ce livre a d'abord encouragé les Israélites à continuer à espérer en Dieu qui avait fait des promesses extraordinaires aux descendants de David. Nous allons aussi voir comment ce livre nous encourage à fonder tous nos espoirs sur Jésus, le Fils de David parfaitement juste et majestueux qui garantit que les promesses du futur royaume de Dieu seront un jour accomplies.

Avant d'aller plus loin, il faut reconnaître qu'aujourd'hui, presque tous les chrétiens estiment que cette partie de la Bible ne correspond pas à un seul livre mais à deux livres. Ainsi, de prime abord, il peut paraître étrange de parler du *livre* de Samuel. Mais les œuvres d'Origène au troisième siècle et de Jérôme au quatrième siècle confirment qu'1 et 2 Samuel étaient à l'origine un seul et même livre qui a probablement été divisé en deux pour pouvoir rentrer dans l'espace limité des anciens rouleaux de la traduction grecque de l'Ancien Testament plus connue sous le nom de Septante. À notre connaissance, le premier texte *hébreu* divisant le livre de Samuel en deux a été publié très tard, probablement au début du 16^e siècle ap. J.-C. Pour toutes ces raisons, nous allons suivre la tradition hébraïque et parler du livre (et non *des livres*) de Samuel. Nous ferons seulement référence à 1 et 2 Samuel quand nous citerons des chapitres et des versets précis.

Notre introduction au livre de Samuel va se diviser en trois parties. Nous allons d'abord explorer le contexte de notre livre. Qui l'a écrit et à quelle époque ? Nous allons ensuite étudier son but global. Comment et pourquoi Samuel a-t-il été écrit ? Nous allons enfin considérer les applications pratiques du livre. Quel est le sens de ce livre pour nous en tant que chrétiens aujourd'hui ? Commençons par répondre à certaines questions fondamentales concernant le contexte du livre, questions qui sont essentielles pour bien

comprendre le livre de Samuel.

CONTEXTE

Nous allons nous concentrer sur trois caractéristiques du contexte du livre : son auteur, la date à laquelle il a été écrit, et les circonstances dans lesquelles se trouve le peuple de Dieu à l'époque. Considérons d'abord l'auteur du livre de Samuel.

AUTEUR

À l'exemple du témoignage de Christ et de ses apôtres et prophètes du 1er siècle, les chrétiens croient à juste titre que le livre de Samuel a été inspiré par le Saint-Esprit. Cette partie de l'Écriture, quel que soit son auteur, porte donc la marque de l'autorité de Dieu sur tout son peuple à travers tous les âges. Mais en même temps, le Saint-Esprit a inspiré un homme qui a écrit ce livre pour qu'il réponde aux circonstances auxquelles il était confronté, lui et d'autres Israélites vivant à la même époque. Plus nous en savons sur cet auteur humain, plus nous serons capables de comprendre non seulement pourquoi Dieu a confié le livre de Samuel à son peuple mais aussi comment il veut que nous appliquions ce livre dans nos vies aujourd'hui.

Pour explorer la question de l'auteur de Samuel, nous allons commencer par étudier d'anciennes perspectives traditionnelles. Nous allons ensuite résumer les principales perspectives critiques des temps modernes. Nous allons enfin nous intéresser à un certain nombre de perspectives évangéliques récentes qui nous guideront dans cette leçon. Considérons tout d'abord les perspectives traditionnelles sur la question de l'auteur du livre.

Perspectives traditionnelles

Les perspectives traditionnelles juives et chrétiennes sur la question de l'auteur de Samuel sont présentées dans le *Talmud babylonien*, un recueil de commentaires et d'enseignements rabbiniques. Dans une série de questions et de réponses à propos de plusieurs livres de l'Ancien Testament, voici ce que nous lisons dans *Tractate Baba Bathra 14b* :

Samuel a écrit le livre qui porte son nom ainsi que le livre des Juges et de Ruth.

Comme nous le voyons ici, les rabbins de l'époque considéraient que Samuel était l'auteur de notre livre ainsi que l'auteur du livre des Juges et de Ruth. Ce point de vue reflète une ancienne pratique juive et chrétienne consistant à associer des livres de l'Ancien Testament à d'importantes figures prophétiques.

Même si les affirmations du Talmud étaient largement répandues à l'époque, les

indices confirmant ce point de vue sont peu nombreux voire inexistant. Il faut tout de même préciser que, dans 1 Chroniques, chapitre 29, verset 29, il est question des « Annales du prophète Samuel ». Mais il est fort probable que ce passage fasse en réalité référence à une collection non-canonique des prophéties de Samuel, comme les « Annales du prophète Nathan » et les « Chroniques du prophète Gad » qui sont également citées dans le livre des Chroniques. Nous devons toujours garder à l'esprit que, selon 1 Samuel, chapitre 25, verset 1, la mort du prophète Samuel a lieu avant un certain nombre d'événements qui ne sont rapportés que plus tard dans 2 Samuel. Ainsi, bien que certaines informations des « Annales de Samuel » ou de textes similaires aient pu être intégrées à notre livre, nous pouvons avoir l'assurance que l'auteur de notre livre n'est pas Samuel, mais quelqu'un d'autre.

Ce qui est intéressant à propos de l'Ancien Testament, c'est que beaucoup de livres sont anonymes, ce qui est aussi le cas des livres de 1 et 2 Samuel. On ne sait pas vraiment qui a écrit ces livres. On nous donne un indice dans 1 Chroniques, chapitre 29, verset 29 quand on nous dit que Samuel, Nathan et Gad ont laissé des traces écrites de leur ministère prophétique. Ainsi, celui qui a définitivement mis en forme 1 et 2 Samuel a dû avoir accès aux documents originaux et même aux paroles de Samuel. Mais dans la mesure où Samuel est mort, à partir de 1 Samuel, chapitre 25 environ, il est évident qu'il n'a pas pu achever les deux volumes qui portent son nom.

— Dr. Herbert D. Ward

De nos jours, il est peu courant de rencontrer des spécialistes qui défendent des perspectives traditionnelles sur la question de qui est l'auteur de Samuel. Plusieurs commentateurs modernes plaident plutôt la cause de perspectives critiques sur cette question, perspectives largement soutenues par des spécialistes modernes qui rejettent la pleine autorité de l'Écriture.

Perspectives critiques

Comme nous l'avons déjà dit dans d'autres séries, la plupart des commentateurs critiques modernes ont été profondément influencés par les perspectives de Martin Noth. Le livre de Noth, intitulé *The Deuteronomistic History*, a été publié pour la première fois en allemand en 1943. Dans ce livre, Noth affirme que les livres du Deutéronome, de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois, à l'exception de Ruth, ont été écrits par un scribe ou un groupe de scribes et correspondent à une œuvre unifiée. Noth appelle ce scribe, ou ces scribes, le ou les « Deutéronomistes ». Selon lui, le Deutéronomiste a composé ces livres pendant l'exil babylonien et toute l'histoire deutéronomiste n'a qu'un seul but principal : montrer que le jugement de l'exil qui s'est abattu sur le royaume d'Israël au nord et le royaume de Juda au sud était bien mérité.

Il est difficile de nier que ces livres de l'Ancien Testament ont des points

communs en matière de vocabulaire, de style et de perspectives théologiques. Ainsi, les spécialistes critiques ont globalement défendu les perspectives centrales de Noth. Mais plus récemment, un certain nombre de spécialistes critiques ont nuancé les perspectives de Noth de plusieurs manières. La principale nuance apportée, c'est que, pour ces spécialistes, Noth ne tient pas compte des caractéristiques qui distinguent chaque livre dans l'histoire deutéronomiste.

Il faut aussi préciser que Noth et d'autres commentateurs critiques affirment que le livre de Samuel contient plusieurs sources littéraires identifiables et préexistantes. Par exemple, certains soutiennent que, dans 1 Samuel, chapitres 1 à 3, la source de l'histoire d'Éli et Samuel est une source bien distincte. D'autres avancent qu'à partir des histoires de l'arche dans Samuel, chapitres 4 à 6, il est possible de reconstruire un récit de l'arche de l'alliance qui est sous-jacent et indépendant. Et certains attribuent 2 Samuel, chapitre 6 à cette même source. Plusieurs spécialistes affirment aussi que celui qui a compilé en dernier lieu le livre de Samuel a entremêlé des histoires préexistantes pro et anti-monarchiques dans 1 Samuel, chapitres 7 à 15. Et d'autres spécialistes critiques croient qu'il y a en fait plusieurs histoires de succession dans 2 Samuel, chapitres 9 à 20 et dans 1 Rois, chapitres 1 et 2. Selon ce point de vue, cette source explique pourquoi, à l'origine, c'est Salomon et non un autre fils de David qui est devenu roi d'Israël.

Même s'il est *possible* que ces sources ou des sources similaires aient existé, nous ne pouvons pas avoir la certitude qu'elles aient vraiment existé. Les problèmes liés à ces questions ont fréquemment donné lieu à des interprétations erronées. Bien trop souvent, ces points de vue reflètent des convictions à propos du développement de la foi d'Israël qui vont à l'encontre de l'Écriture. Et le plus grave, c'est que ces points de vue détournent notre attention et nous empêchent d'interpréter le livre de Samuel tel qu'il se présente, en tant qu'œuvre à part entière, dans le canon de l'Écriture.

Les spécialistes ont donc étudié Deutéronome à la lumière des Rois et ont découvert quelque chose qui est vraiment là. Ils ont constaté que beaucoup d'expressions qui reviennent dans Deutéronome sont réutilisées tout au long de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois. Il y a tout simplement un tas de mots, de termes, de concepts, une véritable banque (comme une banque d'images, ou comme des images d'archives) ; c'est une sorte de base de données remplie de phrases et d'expressions qui sont utilisées et réutilisées dans tous ces livres. C'est quelque chose qui est vraiment là. La question est maintenant la suivante : comment l'expliquer ? Une manière d'aborder les informations, une manière qui respecte et qui est fidèle à ce que les textes disent d'eux-mêmes, pourrait consister à les considérer et à se dire : « Bon, en fait, le livre du Deutéronome prétend à plusieurs reprises que c'est Moïse qui est responsable de ce contenu. Quant à ces autres textes, ils témoignent tous du rôle extrêmement important joué par Moïse. » Je pense qu'il n'est donc pas surprenant que Moïse utilise tout ce vocabulaire dans Deutéronome et qu'ensuite on constate que les auteurs qui succèdent à Moïse reprennent le même vocabulaire et les mêmes concepts qu'ils ont appris dans Deutéronome et décrivent essentiellement le monde à travers ce qu'on

pourrait appeler *le prisme* qu'on découvre dans le livre du Deutéronome. Voilà donc comment j'expliquerais l'existence de ces textes. Je pense qu'il y a une meilleure façon de rendre compte de tous ces mots et de toutes ces images tirées du Deutéronome qui apparaissent dans ces autres livres ; c'est une façon plus biblique que l'hypothèse deutéronomiste. Il est plus probable, selon moi, que Moïse ait vraiment eu l'impact important dont parlent les textes et que les auteurs bibliques ultérieurs aient été profondément influencés par la façon dont il a décrit les choses.

— Dr. James M. Hamilton

En gardant à l'esprit ces perspectives traditionnelles et critiques sur la question de l'auteur de Samuel, intéressons-nous aux différentes perspectives évangéliques que nous suivrons dans cette série. Ces perspectives sont largement répandues parmi les spécialistes modernes qui défendent la pleine autorité de l'Écriture.

Perspectives évangéliques

La caractéristique principale des perspectives évangéliques, c'est que notre point de vue sur la question de l'auteur est, autant que faire se peut, déterminé par le témoignage des Écritures. Le problème, c'est que rien ni personne ne révèle l'identité de l'auteur de Samuel : ni le livre de Samuel ni aucun texte de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Notre livre est anonyme. Nous ne pouvons donc pas savoir avec certitude qui a écrit ce livre. Mais quand on étudie son contenu, on distingue au moins deux idées importantes à propos de l'auteur.

Il faut tout d'abord remarquer que l'auteur de Samuel est un homme qui a compilé ses sources. Ce que nous voulons dire par là, c'est qu'il ne s'est pas assis et n'a pas écrit son livre *de novo*, ou à partir de rien. Il a plutôt rédigé en entremêlant soigneusement ses propres documents et des sources écrites antérieures. Il faut bien entendu veiller à ne pas tomber dans le piège des perspectives souvent très spéculatives soutenues par les spécialistes critiques en la matière. Mais nous savons que d'autres livres bibliques historiques comme les Rois et les Chroniques citent souvent des documents écrits que leurs auteurs ont consultés au préalable. Et on peut dire la même chose à propos de notre auteur.

Dans 2 Samuel, chapitre 1, verset 18, il est explicitement question, au minimum, du « livre » (ou rouleau) « du Juste », une source écrite antérieure qui est également mentionnée dans Josué, chapitre 10, verset 13. En outre, les points communs entre 2 Samuel, chapitre 22 et le Psaume 18 suggèrent fortement que notre auteur a intégré dans son livre un Psaume bien connu de la cour de David. Enfin, le titre « Dernières déclarations de David » qui se trouve au début de 2 Samuel, chapitre 23, versets 1 à 7 indique que notre auteur s'est inspiré de documents officiels préexistants issus de la cour de David. Tous ces exemples indiquent que, tout comme un certain nombre d'autres auteurs bibliques, l'auteur de Samuel a utilisé des sources écrites qui existaient déjà à l'époque pour écrire son livre.

Le fait de savoir que notre auteur a compilé plusieurs sources différentes est important car cela altère notre interprétation de Samuel de plusieurs manières. Par exemple, cette information nous aide à discerner plusieurs qualités littéraires du livre de Samuel. Quand nous lisons ce livre, il est difficile de nier que différents passages représentent des styles littéraires considérablement différents. Il faut croire qu'au minimum, cette variété stylistique vient probablement du fait que notre auteur s'est inspiré de différentes sources. Mais il y a plus : le recours à ces sources explique aussi pourquoi l'histoire ou l'intrigue de notre livre ne se déroule pas avec la fluidité espérée. Parfois, notre livre semble même quelque peu décousu. Le recours aux différentes sources nous aide aussi à comprendre pourquoi le livre répète des informations similaires de temps en temps.

En outre, le fait que notre auteur dépende de sources écrites clarifie certaines références temporelles qui apparaissent dans notre livre. Au moins à sept reprises, le livre de Samuel précise que certaines circonstances ont continué à être vraies « jusqu'à ce jour ». Comme nous l'avons vu dans d'autres séries, cette même expression revient dans les livres du Deutéronome, de Josué, des Juges et des Rois. Et dans certains cas, comme dans 1 Rois, chapitre 8, verset 8, l'expression « jusqu'à ce jour » fait clairement référence à l'époque d'une source antérieure et non à l'époque où le livre a été achevé. Pour toutes ces raisons et pour des raisons similaires, alors que nous étudions le livre de Samuel, nous devons toujours garder à l'esprit que notre auteur a modifié et intégré dans son livre des textes qui ont été écrits antérieurement.

Outre le fait que l'auteur de Samuel ait compilé ses sources, il faut également reconnaître que c'était sûrement un leader de l'Israël de l'époque. Nous savons que notre auteur n'était pas n'importe qui pour la bonne et simple raison qu'il avait accès à certains documents écrits, comme *Écritures*, *Le livre du Juste* et les annales de la cour royale. À l'époque, ces genres de documents étaient réservés aux nobles de haut rang et aux Lévites. Ainsi, notre auteur faisait très certainement partie des leaders d'Israël ou était directement à leur service.

Le statut social de notre auteur nous fournit des perspectives importantes au fur et à mesure que nous explorons le livre de Samuel. Par exemple, on se rend très vite compte que notre auteur est un leader d'Israël qui écrit pour d'autres leaders d'Israël. Il n'a pas écrit son livre pour l'Israélite moyen. À l'époque, la littérature n'était pas publiée et distribuée à grande échelle. Et même si les écrits de Samuel avaient été accessibles à tous, la plupart des Israélites n'auraient pas été capables de les lire. C'était plutôt aux nobles, aux Lévites, aux anciens et aux autres leaders que revenait la tâche consistant à se familiariser avec son livre, à diffuser et appliquer son contenu dans la vie des Israélites moyens.

En outre, le fait que notre auteur soit un leader écrivant à d'autres leaders nous permet d'apprécier l'intérêt de son livre pour la nation. Le livre de Samuel parle bien évidemment des différents défis auxquels étaient régulièrement confrontés les hommes, les femmes et les enfants ordinaires de l'époque. Mais en tant que leader d'Israël, notre auteur s'intéresse principalement aux questions politiques et religieuses auxquelles toute la nation doit faire face. Et c'est vers ce genre de questions que notre interprétation de son livre doit s'orienter.

Après avoir étudié la question de l'auteur du livre de Samuel, intéressons-nous maintenant à une deuxième dimension du contexte du livre : la date de sa composition

finale. Quand le livre de Samuel a-t-il été écrit ?

DATE

Nous avons déjà remarqué que certains commentateurs ont identifié différentes périodes historiques possibles pour la rédaction du livre de Samuel. Les Juifs et les chrétiens de l'époque estimaient que notre livre avait été écrit très peu de temps après la narration des faits qui ont eu lieu au 10^e siècle av. J.-C. environ. En revanche, la plupart des commentateurs critiques plus modernes affirment que notre livre a pris sa forme finale pendant l'exil babylonien. Il n'est pas vraiment possible de savoir à quelle date précise la rédaction du livre du Samuel a été achevée. Mais comme pour beaucoup de livres de l'Ancien Testament, il est possible de déterminer quand notre auteur a achevé son livre au plus tôt ou au plus tard.

Commençons en essayant de déterminer à quelle époque au plus tard Samuel a pu être écrit. La meilleure façon de déterminer cette date consiste à identifier la place qu'occupe ce livre dans ce qu'on appelle l'*Histoire primitive d'Israël*. Cette histoire renvoie aux événements rapportés de la Genèse aux livres des Rois, à l'exception du livre de Ruth. Tous ces livres forment une chaîne d'événements imbriqués, car chaque livre reprend l'histoire là où le livre précédent se termine.

Les cinq premiers livres (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome) datent de l'époque de Moïse et forment les premiers maillons de cette chaîne de l'*Histoire primitive*. Les livres suivants (Josué, Juges, Samuel et Rois) forment la partie deutéronomiste de cette même histoire. Tous ces livres dépendent beaucoup des perspectives théologiques du livre du Deutéronome. Josué commence avec la mort de Moïse et continue jusqu'à la mort de Josué. Le livre des Juges rapporte des événements qui vont au-delà de la mort de Josué. Samuel commence en racontant l'ascension de Samuel, le dernier juge d'Israël, et se termine par le règne de David. Le livre des Rois reprend le récit là où Samuel se termine, en commençant par la mort de David et en se terminant par l'exil babylonien. Quand on compare Samuel aux premiers chapitres des Rois, une chose devient évidente : l'auteur des Rois connaît le récit de la vie de David telle qu'elle est rapportée dans le livre de Samuel. Ce facteur suggère donc fortement que la rédaction du livre de Samuel a dû être achevée avant que le livre des Rois ne soit écrit.

Cette observation est importante car elle nous permet d'être quasiment sûrs de l'époque à laquelle le livre des Rois a été écrit. Le livre se termine au chapitre 25, des versets 27 à 30, quand Yehoyakîn, le descendant de David, est libéré de prison à Babylone en 561 av. J.-C. En outre, le livre des Rois ne fait pas mention du retour de l'exil babylonien en 538 av. J.-C. Pour toutes ces raisons, on peut raisonnablement conclure que le livre des Rois a été écrit entre 561 et 538 av. J.-C. Et dans la mesure où le livre de Samuel a été achevé avant le livre des Rois, il est prudent de conclure que le livre de Samuel a été écrit en 538 av. J.-C. au plus tard, c'est-à-dire avant la fin de l'exil babylonien.

Il est difficile de savoir avec précision quand 1 et 2 Samuel ont été écrits et quand ces livres ont pris leur forme finale. Mais quand on lit 1 et 2 Samuel à la lumière de tout l'Ancien Testament, on a quelques

indices qui nous permettent au moins de savoir quand ces livres ont pris leur forme finale au plus tard. En fait, quand on lit 1 Chroniques, on constate que ce livre s'inspire beaucoup de 1 et 2 Samuel et présuppose une connaissance de ces faits. Et dans la mesure où 1 et 2 Chroniques ont été écrits après l'exil, quand les exilés sont rentrés à Jérusalem, tout ce qu'on peut dire, c'est que les livres de 1 et 2 Samuel ont sûrement pris leur forme finale avant cet événement. Mais nous voyons également tout au long de l'Écriture d'autres éléments qui se trouvent dans 1 et 2 Samuel. On a connaissance de l'alliance davidique qui est reflétée, par exemple, dans le Psaume 89. Alors, on voit que les Israélites qui vivaient pendant les périodes avant l'exil, pendant l'exil, et après l'exil semblent sûrement connaître certaines traditions qui se trouvent dans 1 et 2 Samuel. Mais quand il s'agit de savoir quand le livre a pris sa forme finale, tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il a été achevé avant la période après l'exil.

— Andrew Abernethy, Ph.D.

En gardant à l'esprit quand l'exil babylonien a eu lieu au plus tard, intéressons-nous maintenant à l'époque à laquelle le livre de Samuel a pu être écrit au plus tôt. Comme nous allons le voir, le contenu de Samuel suggère fortement que ce livre n'a pas pu être écrit plus tôt que la période de la monarchie divisée.

Comme il est dit dans l'Écriture, en 930 av. J.-C., Jéroboam I a entraîné les tribus du nord d'Israël dans une rébellion contre la dynastie de David. Cette rébellion a contribué à la formation du royaume d'Israël au nord (ou d'Ephraïm, comme on l'appelle souvent), qui dès lors existait en même temps que le royaume de Juda au sud. Et à de nombreuses reprises, l'auteur de Samuel indique qu'il est au courant de cette division du peuple de Dieu en deux royaumes. Par exemple, dans 1 Samuel, chapitre 11, verset 8, l'auteur fait une distinction entre les « Israélites ... et les hommes de Juda. ». Dans 1 Samuel, chapitre 18, verset 16, il indique que « tout Israël et Juda aimaient David. » De la même manière, nous lisons dans 2 Samuel, chapitre 5, verset 5 que David a régné « sur tout Israël et Juda. » Dans 2 Samuel, chapitre 12, verset 8, Dieu déclare qu'il a donné à David « la maison d'Israël et de Juda. » Et dans 2 Samuel, chapitre 2, verset 2, l'auteur mentionne le zèle de Saül « pour les fils d'Israël et de Juda. » Et dans 2 Samuel, chapitre 24, verset 1, nous constatons qu'« Israël et Juda » correspondent à toutes les tribus décrites. La répétition de cette distinction entre Israël et Juda suggère fortement que l'auteur de Samuel n'a pas pu écrire son livre avant la division du royaume entre Israël et Juda en 930 av. J.-C.

Quand on tient compte de tous ces facteurs, l'achèvement final du livre de Samuel aurait été quelque part durant la période de la monarchie divisée, c'est-à-dire après 930 av. J.-C., et la date la plus tardive serait durant la période de l'exile babylonien, c'est-à-dire avant 538 av. J.-C.

Jusqu'à présent, nous avons considéré la question de l'auteur et de la date de la rédaction du livre de Samuel. Intéressons-nous maintenant à une autre caractéristique du contexte de ce livre : les circonstances auxquelles le peuple de Dieu est confronté quand le livre a été écrit.

CIRCONSTANCES

En tant que leader ayant accès aux Écritures, l'auteur de Samuel a parfaitement conscience que les circonstances auxquelles son public est confronté ont entraîné une crise de foi majeure. D'un côté, il connaît l'histoire de son peuple. Dieu a confié à Adam et Eve, puis à Noé, une mission : remplir la terre dans le but de le servir. Dieu a ensuite appelé Abraham et ses descendants à prendre les choses en main en accomplissant cette mission universelle. En outre, Dieu a choisi Moïse pour qu'il unisse son peuple et l'établisse dans le pays à partir duquel le royaume de Dieu allait se répandre dans le monde entier. Et en plus de tout ça, Dieu a fait de David et de ses descendants la dynastie permanente qui allait régner sur Israël et mener à bien les projets de Dieu.

Mais d'un autre côté, quand l'auteur de Samuel écrit son livre, les circonstances auxquelles le peuple de Dieu est confronté ne correspondent pas vraiment aux espoirs fondés sur la dynastie de David. Bien entendu, pour expliquer la situation catastrophique dans laquelle se trouvait Israël à l'époque du royaume divisé et de l'exil babylonien, on s'accusait de tous les côtés. Mais dans les Écritures, Dieu accuse directement les descendants de David qui ont péché en tombant dans l'idolâtrie et en étant incapables de rester fidèles à Dieu. Dans des passages comme 1 Rois, chapitre 11, versets 29 à 40 et chapitre 12, versets 1 à 24, la responsabilité du royaume divisé incombe directement à la dynastie davidique. Et des passages comme 2 Rois, chapitre 20, versets 12 à 19 et chapitre 21, versets 10 à 15 indiquent clairement que l'exil babylonien résulte principalement de l'échec de cette dynastie.

Les échecs des descendants de David ont ébranlé la foi du peuple de Dieu jusqu'à l'os. Ils ont vu tous leurs espoirs anéantis par le jugement de la dynastie royale. Peut-être que Dieu s'est détourné des descendants de David. Peut-être le peuple s'est-il trompé depuis le début. Et c'est dans ces circonstances troublées que Dieu appelle l'auteur de Samuel à écrire son livre. Samuel écrit pour renouveler les espoirs qu'Israël a fondés sur la dynastie de David.

Après avoir étudié le contexte du livre de Samuel, intéressons-nous maintenant au deuxième sujet principal de notre leçon : la conception/le design de notre livre. Comment l'auteur de Samuel a-t-il construit son livre ? Comment a-t-il délibérément organisé son contenu pour répondre aux circonstances auxquelles lui-même et ses lecteurs étaient confrontés ? Et quel genre d'espoir son livre offre-t-il au peuple de Dieu ?

CONCEPTION / DESIGN

En nous intéressant à la conception/le design du livre de Samuel, nous devons garder à l'esprit que notre auteur est, pour ainsi dire, à cheval entre deux mondes : le monde des événements qu'il décrit et le monde dans lequel il vit avec ceux auxquels il s'adresse. Il consacre une partie de son livre à décrire avec beaucoup de fidélité les événements qui ont eu lieu dans le passé. Mais il consacre aussi une partie de son livre à parler du passé tout en s'adressant au peuple d'Israël vivant à son époque.

Malheureusement, les commentateurs évangéliques ne font pas toujours cette distinction en abordant le livre de Samuel. Ainsi, avant d'aller plus loin, prenons le temps d'examiner ces deux influences sur la conception/le design du livre.

D'un côté, sous l'inspiration du Saint-Esprit, l'auteur de Samuel est déterminé à fournir à ses lecteurs un compte-rendu précis de ce qui s'est passé bien avant qu'il ait commencé à écrire son livre. Il parle de ce que nous appellerons « ce monde », le monde des événements historiques rapportés dans son livre. Le premier événement qu'il rapporte, c'est la naissance de Samuel dans 1 Samuel, chapitre 1, versets 1 à 28. Les preuves bibliques et archéologiques indiquent que Samuel est né aux alentours de 1070 av. J.-C.

Et le dernier événement historique auquel il fait référence rapporte les dernières paroles de David dans 2 Samuel, chapitre 23, versets 1 à 7. Ce discours est probablement l'une des dernières déclarations officielles de David en tant que roi, déclarations qu'il a faites peu de temps avant sa mort en 970 av. J.-C. Le livre de Samuel raconte donc l'histoire d'Israël sur un siècle environ, de 1070 à 970 av. J.-C.

On ne peut assez surestimer l'importance de cette période dans le développement du royaume de Dieu à l'époque de l'Ancien Testament. C'est une période de transition majeure en Israël. A l'époque de la naissance de Samuel, Israël est dans un état chaotique en raison de l'échec des juges et des lévites, les leaders de l'époque. Quand David prononce ses dernières paroles, Dieu a établi sa descendance en tant que dynastie permanente sur toutes les tribus d'Israël. En écrivant son livre, l'auteur de Samuel cherche à expliquer comment un certain nombre d'événements cruciaux ont entraîné de tels changements dramatiques en Israël.

Comme nous venons de le dire, les événements rapportés dans le livre de Samuel font tous partie de ce que nous appellerons « ce monde-là ». Mais d'un autre côté, l'auteur de Samuel est aussi déterminé à répondre aux circonstances dans lesquelles lui et ses lecteurs vivent à l'époque. Nous appellerons ce monde « leur monde à eux », le monde de l'auteur et de ses lecteurs qui ont vécu bien après les événements historiques rapportés dans le livre. Qu'il s'agisse de la monarchie divisée ou de l'exil babylonien, notre auteur raconte ce qui s'est passé dans « ce monde-là » pour que le peuple de Dieu puisse tirer certains enseignements pour « leur monde à eux ». Et c'est cet objectif qui a profondément façonné l'intention de l'auteur. Au lieu de rédiger un compte-rendu froid et détaché du passé, il compose son récit pour répondre aux défis auxquels sont confrontés ses premiers lecteurs.

Comme d'autres auteurs bibliques, l'auteur de Samuel procède de trois manières principales. Il fournit d'abord à ses lecteurs certaines informations concernant le contexte historique, c'est-à-dire les origines historiques des réalités auxquelles le peuple est confronté à l'époque. Il décrit ensuite les personnages de son livre, des modèles à suivre ou à rejeter. Il rapporte ensuite certains événements de « ce monde-là » révélant qu'ils annoncent ce que vivent ses lecteurs dans « leur monde à eux ». Ainsi, il donne à ses lecteurs certaines directives pour les aider à affronter les défis auxquels ils font face.

Nous allons explorer la conception/le design du livre de Samuel en deux étapes. Nous allons d'abord étudier la structure et le contenu du livre à grande échelle. Nous allons ensuite voir comment cette structure et ce contenu révèlent le but global de l'auteur pour son livre. Commençons par faire un survol de la structure et du contenu du livre de Samuel.

STRUCTURE ET CONTENU

Le livre de Samuel est tellement complexe qu'il serait facile de se perdre dans ses nombreux détails et d'être tellement perdu qu'on en oublierait presque que l'auteur est très sélectif dans ce qu'il écrit et que son livre a été en fait habilement composé. En réalité, l'auteur de Samuel, qui a seulement écrit à propos de quelques personnes et de quelques événements, a soigneusement composé son livre afin d'atteindre ses objectifs. Plus nous serons conscients de ces particularités, mieux nous comprendrons son sens original et comment nous devons l'appliquer dans notre vie quotidienne.

Pour faire simple, disons que l'Esprit de Dieu a guidé l'auteur de notre livre pour lui permettre de se concentrer sur trois personnages principaux : Samuel, Saül et David. Il a aussi guidé ce même auteur pour lui permettre de faire ressortir un certain nombre de liens logiques entre ces trois personnages. Notre auteur commence en rappelant que Dieu a désigné Samuel comme étant celui qui inaugure l'ère de la royauté en Israël. Il se concentre ensuite sur les différents échecs de Saül en tant que premier roi d'Israël. Il montre enfin que Dieu a établi la royauté et la dynastie de David pour en faire des instruments destinés à consolider et à répandre son royaume. Cette division en trois parties révèle que notre auteur évalue de manière cohérente la façon dont Dieu a fait passer Israël de la période des Juges à la période de la monarchie davidique.

La structure littéraire de 1 et 2 Samuel tourne vraiment autour des trois rois ou, devrais-je plutôt dire, des trois personnalités. Samuel est la figure clé, puis c'est au tour de David de devenir le personnage principal, puis Saül est au centre de l'histoire quand il poursuit David dans tout le pays. Enfin, à la fin de 1 Samuel, Saül meurt et 2 Samuel est construit autour de David. Ce sont donc ces trois personnages qui confèrent aux deux livres leur structure.

— Dr. John Oswalt

Si l'on garde à l'esprit les temps forts de notre livre, on constate, qu'à grande échelle, le livre de Samuel se divise en trois parties principales : la période pré-royale impliquant Samuel, dans 1 Samuel, chapitres 1 à 7 ; l'échec de la royauté de Saül de 1 Samuel, chapitre 8 à 2 Samuel, chapitre 1 ; et la royauté de David qui perdure, dans 2 Samuel, chapitre 2 à 24. Considérons d'abord la période pré-royale impliquant Samuel.

Période pré-royale impliquant Samuel (1 Samuel 1–7)

Dès le départ, il est important de remarquer que notre auteur idéalise Samuel. Autrement dit, il le considère comme un don du ciel et comme un homme au caractère moral exemplaire. En fait, selon notre livre, Samuel est un homme tellement idéal qu'il a non seulement été béni par Dieu mais que tout Israël a été béni à travers lui. Bien sûr, notre auteur et ses lecteurs connaissent les Écritures et savent, comme l'expérience nous

l'apprend, que Samuel est un pécheur. Nous pouvons donc avoir l'assurance que tout le monde est conscient de la complexité du caractère moral de Samuel. Mais au lieu d'attirer l'attention sur les défauts de Samuel, notre auteur le magnifie délibérément et encense le ministère que Dieu lui a confié. Et s'il exalte notre héros, c'est pour révéler la raison pour laquelle Dieu l'a envoyé, équipé et approuvé en tant que prophète ayant inauguré la royauté en Israël en consacrant Saül puis David.

Premières années de Samuel (1 Samuel 1.1–2.11). Ce portrait hautement idéalisé de Samuel se divise en deux sections principales. Nous avons d'abord un récit des premières années de Samuel, de sa naissance à son sevrage, de 1 Samuel, chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 11. Dans ces chapitres, notre auteur insiste sur le fait que la naissance de Samuel est un miracle en réponse aux prières de sa mère, très pieuse, et que cette naissance marque le début d'une nouvelle ère pour Israël.

Au début du livre de Samuel, nous faisons la connaissance d'un homme, Elqana, qui a deux femmes, Anne et Peninna. Peninna a beaucoup d'enfants mais Anne est stérile. Dans son chagrin, Anne prie et promet que, si Dieu lui donne un fils, elle le consacrera à son service pour le restant de ses jours. Et Dieu répond miraculeusement à cette prière.

Quand Anne donne naissance à Samuel, Israël est perdu dans la futilité de l'époque des juges, période caractérisée par le chaos et la décadence. Mais quand Samuel arrive, le peuple a de bonnes raisons de croire que Dieu est sur le point d'envoyer un roi en Israël. Nous voyons qu'il y a de l'espoir au chapitre 2, verset 10, passage dans lequel Anne conclut sa louange adressée à Dieu pour la naissance de Samuel, en ces termes :

Ceux qui contestent contre Dieu sont brisés. Du haut du ciel, il tonnera contre eux. Il jugera les confins de la terre ; il donnera la puissance à son roi et il élèvera l'homme qui, de sa part, a reçu l'onction d'huile (1 Samuel 2.10).

A une époque où Israël est confronté à un grand désarroi interne et où des envahisseurs étrangers sèment le trouble dans le pays, Anne fait preuve d'une foi remarquable. La naissance miraculeuse de Samuel lui donne l'assurance que « ceux qui contestent contre Dieu » seront brisés et que Dieu « tonnera contre eux ». En outre, Anne croit que Dieu va juger « les confins de la terre. » Il va répandre son autorité royale au-delà des frontières d'Israël en jugeant toutes les nations. Mais remarquons aussi la *façon* dont Dieu va répandre son royaume dans le monde entier selon Anne : en donnant « la puissance à son roi », c'est-à-dire en lui accordant la victoire sur ses ennemis. Avant l'époque de Samuel, Israël n'avait jamais eu de roi. Mais par l'intermédiaire de la louange d'Anne, notre auteur annonce la contribution la plus importante de Samuel à l'histoire d'Israël. Dès sa naissance, Samuel est en effet appelé à inaugurer l'ère de la royauté dans le pays.

Passage de témoin entre leaders (1 Samuel 2.12–7.17). La deuxième section consacrée à la période pré-royale de Samuel se trouve du chapitre 2, verset 12 au chapitre 7, verset 17, où nous assistons à un passage de témoin entre Eli et ses fils, et Samuel. Comme Samuel, Eli et ses fils sont tous issus de la tribu de Lévi. Les derniers chapitres

du livre des Juges nous apprennent, qu'à l'époque, un certain nombre de Lévites ont été infidèles et ont entraîné Israël dans la désobéissance à la loi de Dieu, ce dont s'étaient rendus coupables Eli et ses fils qui servaient le Seigneur quand l'arche de l'alliance était à Silo. Mais le passage de témoin entre les fils d'Eli et Samuel représente un nouveau jour pour Israël. Dans ces chapitres, notre auteur indique clairement que c'est Dieu lui-même qui a décrété ce passage de témoin au sein de cette institution centrale qu'est l'autorité lévitique. L'humilité et la justice qui caractérisent le service de Samuel lui permettent d'être élevé au rang le plus élevé de la prophétie lévitique en Israël. Et une fois ce statut atteint, il permet à la nation d'Israël d'entrer dans une nouvelle période de son histoire : la période de la royauté.

Le livre des Juges est un livre intéressant car, dans ce livre, Dieu suscite des juges qui deviennent des leaders d'Israël dans toute une série de circonstances : quand le peuple est en guerre, quand il doit résoudre des litiges en son sein, et ainsi de suite. Mais comme Samson est le dernier juge avant le livre de Samuel, il n'y a aucun juge à l'époque, c'est-à-dire à l'époque de Samuel. C'est donc un peu comme si le pays était sans chef à cette époque. Mais le livre des Juges parle de la naissance de Samuel qui devient le chef des Israélites et, dans ce sens, un juge comme les juges précédents d'une certaine manière, c'est-à-dire quelqu'un capable de les mener au combat, de résoudre des litiges et de faire d'autres choses.

— Rev. Dr. Humphrey Akogyeram

Après avoir parlé de la période pré-royale de Samuel dans 1 Samuel, chapitres 1 à 7, l'auteur de Samuel s'intéresse à l'échec de la royauté de Saül, de 1 Samuel, chapitre 8 à 2 Samuel, chapitre 1.

Échec de la royauté de Saül (1 Samuel 8–2 Samuel 1)

Dans l'ensemble, notre auteur établit un contraste étonnant entre Samuel et Saül en offrant une description remarquablement négative de Saül. Nous savons, grâce à l'Écriture et l'expérience, que Dieu accorde sa grâce même au pire des pécheurs pour que leur vie ne tombe pas totalement en ruines. Et notre auteur reconnaît que Dieu a choisi Saül et que Samuel l'a consacré roi. Il remarque aussi que Dieu a béni Saül en lui accordant le soutien de toutes les tribus d'Israël et plusieurs succès militaires au début de son règne. Notre auteur se concentre cependant principalement sur les *raisons* pour lesquelles Samuel a cessé d'apporter son soutien à Saül et a commencé à s'opposer à lui. Saül s'est rebellé contre Dieu à maintes reprises, ce qui a attiré le jugement de Dieu sur lui et sa famille. Les péchés de Saül étaient si graves qu'un esprit mauvais l'a même rendu fou. Il a également injustement poursuivi David et semé le trouble en Israël. Cette description négative de Saül démontre aux premiers lecteurs du livre de Samuel que l'espoir de voir le glorieux royaume de Dieu se répandre dans le monde entier ne repose pas sur la descendance de Saül. D'ailleurs, leur espoir de voir les promesses de Dieu

s'accomplir dans l'avenir ne doit reposer sur aucun autre roi que celui choisi par Dieu pour remplacer Saül, c'est-à-dire David.

Premières années de Saül (1 Samuel 8–15). Globalement, l'échec de la royauté de Saül se divise en deux sections principales qui coïncident avec la façon dont se divise la période pré-royale impliquant Samuel. Il est d'abord question des premières années de Saül dans 1 Samuel, chapitre 8 à 15, avant que David ne devienne un élément important dans la vie de Saül.

Pour résumer, ces chapitres se concentrent sur la façon dont Saül est devenu roi grâce au soutien de Samuel et sur la façon dont il a uni les tribus d'Israël en leur permettant de remporter de grandes victoires contre leurs ennemis. Mais, très vite, Saül se détourne de Dieu et sème le trouble dans sa vie et celle d'Israël. En fait, son opposition à la loi de Moïse et aux instructions prophétiques de Samuel est si violente que Dieu ordonne à Samuel de le bannir de la royauté, lui et sa descendance. Écoutons ce qui est dit dans 1 Samuel, chapitre 15, versets 28 et 29, passage dans lequel Samuel annonce le jugement qui va s'abattre sur Saül et sa famille :

Alors Samuel lui [Saül] déclara : C'est ainsi que l'Éternel t'arrache aujourd'hui la royauté d'Israël pour la donner à un autre qui est meilleur que toi. Sois-en certain : Celui qui est la gloire d'Israël ne ment pas et ne se rétractera pas, car il n'est pas comme un être humain pour se rétracter (1 Samuel 15.28-29).

Comme nous le voyons ici, Dieu n'a pas simplement arraché temporairement la royauté d'Israël à [Saül]. Comme Samuel le déclare, Dieu va la donner à « un autre qui [est] meilleur » que lui. Et Dieu, « la gloire d'Israël », n'est pas « comme un être humain pour se rétracter » ou pour se « repentir » comme il est souvent dit dans certaines traductions. Peu importe ce qui arrivera plus tard, Dieu a décidé de rejeter la dynastie de Saül et ne va pas revenir sur sa décision : il va donner la royauté d'Israël à un autre, c'est-à-dire à David.

Passage de témoin entre leaders (1 Samuel 16–2 Samuel 1). Après avoir décrit les premières années de Saül de cette manière, notre auteur passe à la deuxième grande section consacrée à l'échec de la royauté de Saül, c'est-à-dire au passage de témoin qui a lieu à partir de 1 Samuel, chapitre 16 à 2 Samuel, chapitre 1.

Tout comme Dieu approuve le passage de témoin entre les fils d'Éli et Samuel dans le cadre de l'autorité lévitique, Dieu approuve le passage de témoin entre Saül et David dans le cadre de l'autorité royale. Dans plusieurs confrontations entre Saül et David, il est évident que Saül mérite de tomber en disgrâce aux yeux de Dieu. Il est sous l'influence d'un mauvais esprit qui le rend fou. Il abuse à plusieurs reprises de son autorité royale. Il cherche injustement à faire mourir David. Et à la fin de sa vie, il consulte même les morts ! Avec ses fils, il meurt donc au combat qui l'oppose aux Philistins. Mais pendant tout ce temps, Dieu bénit David qui demeure innocent et répond à la grâce de Dieu en faisant preuve de bonté envers Saül et en restant fidèle à Dieu. En comparant Saül et David de cette manière, l'auteur de Samuel démontre sans aucun doute que Dieu a totalement rejeté Saül et qu'il a suscité David pour le remplacer en tant que

roi d'Israël.

Saül et David sont des rois très différents et la principale différence selon moi, c'est que l'un incarne le mauvais roi et que l'autre incarne le bon roi. En apparence, Saül a toutes les qualités requises pour être un grand roi. Il est décrit comme étant issu d'une famille prestigieuse. Il est décrit comme dépassant d'une tête tous les autres prétendants en Israël. En apparence, il a donc toutes les qualités requises mais malheureusement, il échoue lamentablement, et ce de plusieurs manières, en tant que roi du peuple de Dieu. Il montre qu'il a plus peur des hommes que de Dieu. Dieu a notamment ordonné à ses hommes de détruire une ville dans laquelle ils sont allés et ils ont remporté la bataille avec l'aide de Dieu, mais ils se sont réservé une partie du butin. C'est ce que les hommes, les soldats ont fait ; c'est ce que le roi Saül a permis. Et Samuel lui indique clairement qu'en raison de sa désobéissance, le royaume va lui être repris.

D'un autre côté, le roi David est très différent. Ce que je trouve intéressant, c'est que, plus tard, quand Samuel se rend chez Isaï, une autre famille en Israël, Dieu l'envoie pour consacrer le prochain roi d'Israël. Samuel demande donc à Isaï d'aller chercher ses fils pour voir lequel d'entre eux Dieu va appeler. Isaï fait donc venir sept de ses fils mais laisse David, son plus jeune, sur la touche (ce dernier est simplement dans les champs en train de faire paître son troupeau). Mais même Samuel, en voyant Eliab, le fils aîné, tombe dans le piège en se fiant aux apparences extérieures. Comme il constate qu'il est très grand et qu'il a une allure royale, il se dit : « C'est sûrement l'oint du Seigneur que je vois là ». Mais Dieu lui répond : « Ne te laisse pas impressionner par son apparence... L'homme ne voit que ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. » Finalement, Dieu ne choisit aucun des fils qu'Isaï a fait venir. Ils doivent tous partir et aller chercher David dans les champs et Dieu indique alors clairement que c'est lui qu'il a choisi.

— Dr. Doug Falls

Royauté de David qui perdure (2 Samuel 2–24)

Après avoir vu que le début du livre de Samuel est consacré au début de la royauté de Samuel et que la suite parle de l'échec de la royauté de Saül, intéressons-nous maintenant à la dernière partie du livre : la royauté de David qui perdure.

Comme nous l'avons vu, l'auteur du livre de Samuel souligne les échecs de Saül pour expliquer les raisons pour lesquelles il a arraché le trône d'Israël à Saul et sa lignée. En revanche, à titre comparatif, la description de David est beaucoup plus équilibrée. Le livre accorde beaucoup d'attention aux qualités positives de David et à ses exploits, comme, par exemple, ses victoires militaires et son humilité devant Dieu. Mais le livre

reconnaît ouvertement les graves erreurs morales que David a commises et les problèmes que ces erreurs ont créés dans sa propre famille et en Israël. Mais en dépit des échecs de David, notre auteur insiste sur le fait qu'il le privilégie énormément. Et c'est en vertu de cette préférence que la dynastie de David va se prolonger pour finalement aboutir à l'expansion du royaume de Dieu dans le monde entier.

Le récit de la royauté de David qui perdure se trouve dans 2 Samuel, chapitres 2 à 24. Cette section, qui est de loin la plus longue du livre et qui rompt avec la structure de deux premières parties, se divise en trois grandes parties : les premières bénédictions que David a connues relativement tôt dans sa vie, des chapitres 2 à 9, les malédictions qui se sont abattues plus tard, des chapitres 10 à 20 et un résumé des bienfaits continus de son règne, des chapitres 21 à 24.

Premières bénédictions (2 Samuel 2–9). La section consacrée aux bénédictions des premières années raconte comment David a accédé au pouvoir, en tant que roi d'Israël après la mort de Saül, d'abord à Hébron puis à Jérusalem. Tout au long de ces chapitres, Dieu bénit David en réponse à sa fidélité : David remporte plusieurs victoires contre les ennemis d'Israël. Et bien que certains se rebellent contre lui, de plus en plus de monde le soutient, même parmi ceux qui avaient servi Saül et sa dynastie. Les bénédictions que David connaît pendant ses premières années atteignent leur apogée quand Dieu promet qu'il sera éternellement à la tête de la famille royale d'Israël. Écoutons ce que Dieu dit à David par l'intermédiaire du prophète Nathan dans 2 Samuel, chapitre 7 verset 16 :

Oui, je rendrai stable pour toujours ta dynastie et ta royauté, et ton trône sera inébranlable à perpétuité (2 Samuel 7.16).

Dans ce verset, après avoir ouvertement et définitivement rejeté Saül et sa dynastie, Dieu promet solennellement de rendre stable la dynastie et la royauté de David et d'établir son trône. Et à deux reprises, Dieu affirme qu'il le fera « à perpétuité », *ad olam* (עַד־עוֹלָם) en hébreu.

Dans une autre section du chapitre 7, Dieu avertit David que si ses fils se détournent de lui, il les punira pendant un certain temps, une menace qui s'est accomplie de manière dramatique lors de l'exil de Juda. Mais Dieu bénit David en lui promettant que sa dynastie ne sera jamais complètement interrompue : elle va perdurer quoiqu'il arrive.

Années de malédiction (2 Samuel 10–20). Suite à ces premières années de bénédictions, la deuxième partie du règne de David qui perdure est ensuite caractérisée par des années de malédictions, dans 2 Samuel, chapitres 10 à 20. Ces chapitres sont bien connus car ils racontent les pires années du règne de David, quand ce dernier abuse de son pouvoir en commettant l'adultère avec Bath-Chéba et en tuant son mari, Urie le Héthien. En raison de ces abus de pouvoir, Dieu maudit David en faisant mourir le premier fils de Bath-Chéba. Mais Dieu répond aussi positivement à la prière de David qui se repent sincèrement, ce qui n'empêche pas Dieu de lui annoncer que des problèmes vont s'abattre sur son royaume. Et ces problèmes sont bien survenus. Au-delà de la dynastie de David, toute la nation a souffert tout au long du règne de David en raison de son péché. Pourtant, quand on lit 2 Samuel, chapitre 12, versets 24 et 25, même pendant

cette période du règne de David, Dieu tient ses promesses en permettant à la dynastie de David de perdurer. Écoutons ce qui est dit dans ce passage :

[Bath-Chéba] eut de nouveau un fils qu'elle appela Salomon (le Pacifique). L'Éternel l'aima et envoya le prophète Nathan adresser une parole de sa part à David. Aussi celui-ci appela l'enfant Yedida (Bien-aimé de l'Éternel) à cause de l'Éternel (2 Samuel 12.24-25).

« Salomon », nom royal du fils de David, signifie « homme de paix. » Mais par l'intermédiaire du prophète Nathan, le Seigneur lui donne un nom plus personnel : « Yedida », ce qui signifie « bien-aimé du Seigneur », « parce que le Seigneur l'a aimé ». L'amour si spécial de Dieu pour Salomon confirme que Dieu va continuer à accorder sa faveur à David et à sa dynastie royale.

Bienfaits continus (2 Samuel 21–24). Après avoir décrit les premières années positives de David et les années plus troubles qu'il a connues plus tard, l'auteur de Samuel offre à ses lecteurs un résumé des bienfaits continus du règne de David, dans 2 Samuel, chapitre 21 à 24. Plusieurs commentateurs pensent que ce résumé est en fait un « appendice » au livre de Samuel, appendice composé d'événements ayant eu lieu à différents moments du règne de David et organisé de manière plus thématique que chronologique.

Dans ces chapitres, nous apprenons que Dieu a accordé à son peuple ses révélations spéciales par l'intermédiaire de David, révélations qui ont confirmé que l'avenir de sa dynastie était assuré à tout jamais. Dieu a aussi suscité de puissants guerriers qui ont remporté de grandes victoires. Et Dieu a fait de David le roi d'Israël dont les intercessions ont apporté pardon et guérison à la nation toute entière. Tous ces événements positifs sont décrits à la fin du règne de David pour faire forte impression aux premiers lecteurs du livre. Malgré les problèmes dans lesquels David et ses descendants ont entraîné Israël, les bienfaits associés au règne de David ne sont pas perdus. La faveur que Dieu accorde à David tout au long de sa vie révèle le genre de bénédictions que les rois justes de la dynastie davidique peuvent encore apporter à Israël. L'auteur de Samuel met ce thème en avant dans 2 Samuel, chapitre 22, verset 51. Dans ce verset, David déclare ceci :

Pour son roi, [l'Éternel] opère de grandes délivrances. Il traite avec bonté l'homme qui de sa part a reçu l'onction d'huile sainte, David et sa postérité, pour toute éternité (2 Samuel 22.51).

Ce verset fait allusion à 1 Samuel, chapitre 2, verset 10. On se souvient que, plus tôt dans le livre, notre auteur témoigne de la confiance d'Anne qui sait que Dieu va juger « les confins de la terre » en exaltant « son roi » et en accordant la victoire à « l'homme qui a reçu l'onction d'huile. » Ici, dans 2 Samuel, chapitre 22 verset 51, David rappelle la confiance qui était celle d'Anne en déclarant que Dieu opère de grandes délivrances, référence aux délivrances obtenues suite à certaines batailles. Et ces délivrances seront opérées pour « son roi », signe que Dieu « traite avec bonté l'homme qui... a reçu l'onction d'huile sainte ». Mais dans sa louange, David va un peu plus loin qu'Anne : il

comprend que les bénéficiaires de la délivrance et de la bonté de Dieu sont « David et sa postérité ». Et il déclare qu'ils recevront ces bénédictions « pour toute éternité ».

Notre survol de la structure et du contenu du livre de Samuel nous amène à étudier une seconde caractéristique de la conception/le design de notre livre : son but global. Comment notre auteur espère-t-il avoir un impact sur ses premiers lecteurs ?

BUT GLOBAL

Quand un auteur écrit un livre aussi long et complexe que le livre de Samuel, il a forcément de nombreux buts. Il structure son livre pour informer ses lecteurs mais aussi pour changer leurs attitudes et influencer leurs émotions de différentes manières. Les petites sections de notre livre soulèvent des myriades de questions spécifiques qui ont des implications pour la vie de ses premiers lecteurs. Mais en même temps, l'auteur de Samuel a tissé ces sections en ayant à l'esprit un but global et unifié.

On pourrait résumer le but global de notre auteur de différentes manières mais, dans cette série, nous formulerons les choses ainsi :

L'auteur de Samuel explique comment le passage à la royauté culmine avec l'alliance que Dieu conclut avec David pour qu'Israël fonde ses espoirs sur les justes gouverneurs de la dynastie de David et pour que les promesses du royaume de Dieu s'accomplissent.

Comme ce résumé l'indique, le but global de notre auteur est double. D'un côté, il se concentre sur la façon dont le passage à la royauté culmine avec l'alliance que Dieu conclut avec David. D'un autre côté, il écrit pour qu'Israël fonde ses espoirs sur les justes gouverneurs de la dynastie de David et pour que les promesses du royaume de Dieu s'accomplissent. Examinons les deux facettes du but de notre auteur.

Comme nous l'avons dit plus tôt, le livre de Samuel insiste sur ce que nous appellerons « ce monde-là », l'époque à laquelle Dieu a guidé son peuple en le faisant passer de la période des juges à celle de la royauté. Malheureusement, tout au long de l'Ancien Testament, les Israélites se sont souvent détournés des voies de Dieu parce qu'ils ont oublié ce que Dieu avait fait pour eux autrefois. Et conscient de cela, notre auteur veille à livrer à ses premiers lecteurs un récit du passé qui est authentique et totalement fiable.

Inutile de dire que notre auteur n'a pas pu raconter tout ce qui s'est passé à l'époque où Israël est passé de la période des juges à celle de la royauté. Il a donc choisi de se concentrer sur la vie de trois leaders principaux : Samuel, Saül et David. Et il parle de la vie de ces trois hommes pour établir un fait historique crucial pour la nation d'Israël.

Comme nous l'avons dit dans notre résumé, tous les événements de la vie de Samuel, de Saül et de David culminent avec l'alliance que Dieu conclut avec David. Autrement dit, la transition entre la période des juges et la royauté ne sera pas totalement achevée avant la conclusion de cette alliance entre Dieu et David.

Dans d'autres séries, nous avons expliqué en détail que, selon les Écritures, Dieu gère chaque étape de son royaume terrestre en ayant recours à des alliances. Dieu a

conclu des alliances avec les hommes par l'intermédiaire d'Adam et de Noé. Il a conclu des alliances avec le peuple d'Israël par l'intermédiaire d'Abraham, de Moïse et de David. Et les prophètes de l'Ancien Testament prédisent que, quand les Israélites rentreront d'exil, Dieu va conclure une nouvelle alliance avec eux. Chacune de ces alliances insiste sur différents éléments qui sont adaptés aux époques auxquelles elles ont été conclues. Ainsi, de la même manière que chaque alliance incorpore les clauses des alliances précédentes, elles appliquent aussi ces mêmes clauses d'une nouvelle manière.

Mais quoi qu'il en soit, c'est la bienveillance de Dieu qui est à l'initiative de toutes ces alliances et qui les entretient. Toutes ces alliances nécessitent que les hommes répondent à la bienveillance de Dieu en faisant preuve de fidélité. Et toutes révèlent les conséquences de l'obéissance et de la désobéissance, à savoir la bénédiction et la malédiction.

Globalement, les commentateurs s'accordent à dire que c'est dans le cadre de la prophétie de Nathan dans 2 Samuel, chapitre 7, versets 1 à 17 que Dieu conclut son alliance avec David. Le terme « alliance », *berith* (בְּרִית) en hébreu, n'apparaît pas dans ce passage. Mais Nathan adresse ces paroles à David alors que ce dernier est au sommet de ses premières années de bénédictions, et ces paroles révèlent les clauses fondamentales de l'alliance conclue avec David. En outre, vers la fin du livre, l'auteur de Samuel fait explicitement référence à l'alliance entre Dieu et David. Écoutons ce que dit David dans 2 Samuel, chapitre 23, verset 5 :

...il (Dieu) a conclu avec moi une alliance éternelle, en tout bien établie et qu'il respectera toujours (2 Samuel 23.5).

Comme David l'indique ici, Dieu a conclu avec lui une « alliance éternelle », *berith olam* (בְּרִית עוֹלָם) en hébreu, alliance qui n'aura pas de fin, qui sera « en tout bien établie » et que Dieu « respectera toujours ». Autrement dit, l'alliance conclue entre Dieu et David *garantit* que sa dynastie va régner en Israël pour toujours. Comme Psaumes 89 et 132 l'indiquent également, à partir de maintenant, la dynastie davidique est une caractéristique permanente du royaume de Dieu.

La promesse que Dieu fait à David dans 2 Samuel, chapitre 7 est d'une grande importance pour l'histoire de la rédemption. C'est un chapitre essentiel pour bien comprendre l'histoire de la rédemption en général. Nous voyons dans ce chapitre ce qu'on appelle l'alliance davidique. C'est une alliance très importante dans laquelle nous discernons une nouvelle facette du Sauveur, un Sauveur qui sera en fait le fils de David. L'expression « fils de David » n'est pas courante dans l'Écriture. Chaque fois qu'on rencontre cette expression, il faut penser au mot « roi ». David est en effet le roi et, dans ce chapitre, le Seigneur promet que c'est son fils qui va un jour s'asseoir sur le trône pour toujours. L'un des descendants de David sera roi pour toujours sur son trône.

— Mr. Sherif Atef Fahim, translation

Dieu a fait preuve de bienveillance envers David et sa dynastie en l'établissant de manière permanente sur Israël, mais Dieu exige aussi que son peuple le serve et lui soit fidèle. Ainsi, le peuple est soumis aux conséquences de l'obéissance et de la désobéissance, à savoir la bénédiction et la malédiction. Dans le cadre de cette alliance avec David, écoutons ce qui est dit dans 2 Samuel, chapitre 7, versets 14 et 15 à propos de la réserve émise au sujet de Salomon, le premier héritier du trône de David :

S'il fait le mal, je me servirai d'hommes pour le corriger par des coups et des châtiments, mais je ne lui retirerai jamais ma faveur, comme je l'ai retirée à Saül (2 Samuel 7.14-15).

Dans Psaumes 89 et 132, une attention similaire est accordée aux clauses de l'alliance qui exigent que les descendants de David soient fidèles à Dieu. Mais dans ce passage, nous constatons que Dieu va corriger la dynastie de David si elle fait le mal. Dieu va corriger la dynastie de David « par des coups et des châtiments ». Autrement dit, en utilisant ses ennemis pour créer des problèmes.

Mais avec la conclusion de l'alliance entre Dieu et David, un nouveau jour est arrivé. Comme Dieu le déclare dans ce verset, il ne retirera « jamais sa faveur » comme [il] l'a retirée à Saül. Ainsi, bien que Dieu ait complètement rejeté Saül et ses descendants du trône d'Israël, il indique clairement qu'il ne va jamais rejeter la dynastie de David. Malgré les problèmes que David et ses fils ont créés en Israël, la dynastie de David va représenter le peuple d'Israël devant Dieu pour toujours.

Comme nous venons de le voir, notre auteur révèle que l'alliance entre Dieu et David représente le point culminant de la transition entre la période des juges et celle de la royauté en Israël. Intéressons-nous maintenant à la deuxième moitié du but global de l'auteur. Il a écrit son livre pour qu'Israël fonde ses espoirs sur les justes gouverneurs de la dynastie de David et pour que les promesses du royaume de Dieu s'accomplissent.

Le but littéraire du livre de Samuel est de montrer qu'Israël peut avoir confiance en la dynastie davidique, quels que soient ses problèmes, et ce malgré les souffrances que l'infidélité de cette dynastie a provoquées en Israël. L'auteur veut montrer que David et sa dynastie ont été choisis par Dieu pour régner puis, dans tout le livre, il montre qu'Israël peut avoir confiance en cette dynastie même en dépit de ses échecs.

— Dr. David Correa, translation

Comme nous l'avons vu un peu plus tôt dans cette leçon, l'auteur de Samuel parle de « ce monde-là », le monde du passé, pour répondre aux défis auxquels ses premiers lecteurs doivent faire face dans « leur monde à eux ». Et qu'ils aient vécu à l'époque du royaume divisé ou pendant l'exil babylonien, une chose est évidente : tout au long de ces siècles, Dieu a déversé de nombreuses malédictions sur son peuple à cause des péchés de la dynastie de David. Le peuple a non seulement été divisé mais il a aussi connu des difficultés économiques, la maladie et des déroutes militaires avant d'être finalement

envoyé en exil loin de la terre promise.

Tous ces problèmes ont soulevé des questions importantes pour les responsables d'Israël. Que doivent-ils faire ? Qui doivent-ils appeler à l'aide ? Beaucoup d'entre eux ont tout simplement perdu espoir de voir des jours meilleurs. D'autres se sont appuyés sur eux-mêmes, sur d'autres dieux, sur des alliances conclues avec d'autres nations, sur de nouvelles familles royales, sur tout et n'importe quoi, mais pas sur la dynastie davidique qui venait d'échouer. Mais l'auteur de Samuel insiste sur le fait qu'il n'y a qu'une seule réaction qui soit acceptable aux yeux de Dieu.

D'abord, le peuple ne doit pas perdre espoir que les promesses du royaume de Dieu s'accomplissent. Bien que les problèmes endurés par les premiers lecteurs de Samuel aient rendu la situation très difficile pour beaucoup en Israël, notre auteur réaffirme avec force que les promesses liées au royaume de Dieu vont bien s'accomplir.

Dès les temps les plus anciens, Dieu révèle que l'histoire va atteindre sa destinée ultime lors de l'établissement de son règne sur toute la terre par le moyen du service et de la fidélité des hommes. Moïse enseigne ce principe fondamental dans le récit de l'alliance que Dieu a conclue avec Adam. En tant qu'image de Dieu, Adam et Eve ont pour mission de remplir la terre, de la dominer et de répandre les merveilles du jardin d'Éden dans le monde entier. Dans le cadre de son alliance avec Noé, Dieu confirme la mission qu'il a confiée aux hommes. C'est le privilège et la responsabilité du peuple de Dieu vivant dans un monde déchu de dominer la terre et de la remplir avec ses images. Dans le cadre de son alliance avec Abraham, Dieu révèle que le peuple d'Israël est la seule famille terrestre qu'il a choisie pour être à la tête de l'humanité et pour transformer le monde en royaume de Dieu. Dans le cadre de son alliance avec Moïse, Dieu fait des douze tribus d'Israël une nation et leur permet de conquérir la terre promise. Cette terre est la patrie à partir de laquelle le royaume de Dieu va se répandre jusqu'aux confins de la terre. Et dans le cadre de son alliance avec David, Dieu établit la dynastie de sa famille royale qui va permettre à la nation de connaître son grand destin.

Mais quand l'auteur de Samuel écrit son livre, beaucoup d'Israélites ont du mal à croire aux promesses que Dieu a faites à David. Le peuple doit en effet faire face à des malédictions dévastatrices de la part de Dieu, malédictions qui se sont abattues sur le peuple par l'intermédiaire de la dynastie de David ! Dans les premières pages du livre, il n'est donc pas étonnant que l'auteur de Samuel parle de la confiance d'Anne qui croit en l'avenir du royaume de Dieu. Écoutons à nouveau ce que dit Anne dans sa louange, rapportée dans 1 Samuel, chapitre 2, verset 10 :

Ceux qui contestent contre Dieu sont brisés. Du haut du ciel, il tonne contre eux. Il jugera les confins de la terre ; il donnera la puissance à son roi et il élèvera l'homme qui, de sa part, a reçu l'onction d'huile (1 Samuel 2.10).

Anne ne désespère pas de voir le royaume de Dieu se répandre dans le monde entier. Elle constate ce que Dieu fait à son époque et a confiance en lui pour juger « les confins de la terre ». Et si elle a confiance, c'est parce qu'elle sait que Dieu « donnera la puissance à son roi et élèvera l'homme qui, de sa part, a reçu l'onction d'huile » en lui accordant de grandes victoires.

Dans tout son livre, l'auteur de Samuel appelle ses lecteurs à suivre l'exemple

d'Anne et à ne pas perdre espoir. Malgré les épreuves auxquelles ils sont confrontés, Israël doit renouveler sa confiance en Dieu car son royaume va bel et bien se répandre dans le monde entier par l'intermédiaire de son roi, l'homme qui a reçu l'onction.

Mais il y a dans le livre de Samuel une précision cruciale à propos de l'espérance liée au royaume de Dieu. Comme nous l'avons indiqué dans notre résumé, Israël doit fonder ses espoirs sur les justes gouverneurs de la dynastie de David. Autrement dit, notre auteur insiste sur le fait que l'avenir du royaume de Dieu est lié à la dynastie de David et à aucune autre. En outre, Dieu a décrété que ce futur glorieux serait lié aux justes gouverneurs de la dynastie de David.

Comme nous l'avons déjà dit, notre auteur explique que l'alliance conclue entre Dieu et David est le point culminant de l'époque où Israël passe de la période des juges à celle de la royauté. Et selon les clauses établies par cette alliance, peu importe ce que font les fils de David, peu importe jusqu'où ils vont dans leur rébellion contre Dieu, ce dernier ne va pas remplacer la dynastie de David par une autre. Quand on sait tous les problèmes que les premiers lecteurs de Samuel ont connus à cause des échecs des fils de David qui se sont succédés, on comprend pourquoi l'auteur insiste sur cette conviction. Comment pouvait-on croire, même parmi les plus fidèles du peuple d'Israël, que cette famille royale n'allait pas entraîner le peuple dans plus de souffrances sous le coup du jugement de Dieu ? Mais l'auteur de Samuel insiste sur l'importance de ne pas se tourner vers les rois des autres nations et de ne pas servir leurs faux dieux. Le peuple ne doit même pas se tourner vers les autres rois d'Israël, que ce soit les descendants de Saül ou les nombreux rois qui ont régné sur le royaume du nord. En fait, le peuple ne doit se tourner vers *personne* à part les rois issus de la dynastie de David.

Bien entendu, cette confiance placée en David et sa dynastie ne signifie pas que Dieu va déverser ses bénédictions sur son peuple et répandre son royaume dans le monde entier par l'intermédiaire de *n'importe quel* roi de la dynastie. Pas du tout. L'auteur de Samuel indique clairement que David lui-même est tombé sous le coup des malédictions de Dieu quand il a violé sa loi. En outre, notre auteur et ses premiers lecteurs savent que les problèmes liés au royaume divisé et à l'exil s'étaient abattus sur eux en raison de l'échec des fils de David. Notre auteur insiste donc sur l'importance d'avoir un fils de David qui obéit à la loi de Dieu, un fils de David qui soit un *juste* gouverneur des hommes. Écoutons la façon dont notre auteur révèle l'espérance d'Israël dans 2 Samuel, chapitre 23, versets 3 à 5. Dans ces « dernières paroles de David », voici ce que nous lisons :

Le Dieu d'Israël a parlé, le rocher d'Israël m'a dit : le juste gouverneur des hommes qui gouverne avec la crainte de Dieu est pareil au soleil qui se lève au matin et répand sa lumière dans un ciel sans nuage, et la verdure sort de terre par ses rayons et par la pluie. N'en est-il pas ainsi de ma dynastie devant Dieu, puisqu'il a conclu avec moi une alliance éternelle, en tout bien établie et qu'il respectera toujours ? (2 Samuel 23.3-5)

Dans ces versets, David commence en introduisant la certitude de ce qu'il dit. Ces paroles ne correspondent pas à son opinion personnelle mais viennent plutôt du « Dieu d'Israël, du « rocher d'Israël ». Et David continue en déclarant qu'Israël doit désirer

ardemment qu'un roi vienne pour leur procurer les bénédictions de Dieu. Comme il le dit, ce roi sera « pareil au soleil qui se lève au matin » après une longue nuit d'obscurité et qui « répand sa lumière dans un ciel sans nuage ». Comme la « pluie » qui permet à la verdure de sortir de terre, ce roi apportera ses bénédictions. Et où le peuple va-t-il trouver un tel roi ? Réponse de David : « N'en est-il pas ainsi de *ma* dynastie devant Dieu, puisqu'il a conclu avec moi une alliance éternelle, en tout bien établie et qu'il respectera toujours ? »

En vertu de l'alliance éternelle que Dieu a conclue avec David, Israël ne peut être béni que par l'intermédiaire de la dynastie davidique. Mais ces bénédictions ne vont pas être accordées par n'importe quel représentant de la dynastie. Il n'y a qu'un seul type de roi capable d'arracher le peuple à ses souffrances et de le transporter dans la bénédiction de Dieu. Comme David l'indique, ce roi doit être un « juste gouverneur des hommes qui gouverne avec la crainte de Dieu. » Seul un roi juste permettra à Israël de retrouver les merveilles de la grâce de Dieu. Si le peuple veut donc que les bénédictions de Dieu se déversent sur lui, ses espoirs reposent uniquement sur le règne du fils de David, juste gouverneur des hommes.

Jusqu'à présent, dans notre introduction au livre de Samuel, nous avons exploré certaines facettes importantes du contexte et de la conception/design du livre. Nous allons maintenant nous intéresser au troisième sujet de notre leçon : l'application chrétienne du livre de Samuel.

APPLICATION CHRÉTIENNE

Comme nous l'avons vu, l'auteur de Samuel écrit son livre à une époque où les Israélites souffrent sous le coup du jugement de Dieu (soit à l'époque de la monarchie divinisée soit pendant l'exil babylonien). Et s'il écrit ce livre, c'est principalement pour que les responsables d'Israël encouragent le peuple à fonder ses espoirs sur la dynastie du roi davidique. Bien entendu, le fait d'identifier l'intention de l'auteur nous aide à comprendre plusieurs caractéristiques du livre. Mais bien trop souvent, quand ceux qui étudient les Écritures commencent à se concentrer sur l'orientation originale du livre de Samuel, ils ont du mal à l'appliquer dans leur vie chrétienne. Notre vie nous vivons dans un monde différent de celui des premiers destinataires du livre. Nous sommes liés à Dieu par la nouvelle alliance en Christ. Et le peuple de Dieu est aujourd'hui dispersé parmi toutes les nations de la terre. Quelle est donc la pertinence du livre de Samuel pour nous aujourd'hui ? Si l'on en croit le Nouveau Testament, quelle voie devons-nous suivre si nous voulons appliquer le livre de Samuel dans nos vies ?

Il existe plusieurs réponses à ces questions liées à l'application du livre de Samuel dans la vie chrétienne. Mais faute de temps, nous pourrions seulement mentionner deux enseignements bibliques associant le sens du livre pour les premiers lecteurs à la foi des croyants du Nouveau Testament. Nous allons d'abord considérer le concept biblique d'alliances divines. Nous allons ensuite explorer le concept de royaume de Dieu. Commençons par les alliances divines.

ALLIANCES DIVINES

Plus tôt dans cette leçon, nous avons indiqué que l’auteur de Samuel connaissait cinq alliances divines principales établies par Dieu dans l’histoire biblique. Ces alliances ont été conclues avec toute l’humanité en Adam et en Noé. Ces alliances correspondent aussi aux alliances spéciales conclues avec Israël en Abraham, Moïse et David. L’auteur a également conscience que les prophètes d’Israël ont annoncé la conclusion d’une autre alliance, une alliance renouvelée que Dieu va conclure avec son peuple après la fin de l’exil d’Israël. Cette future alliance, souvent décrite comme une « nouvelle alliance », est explicitement mentionnée à l’époque de la monarchie divisée dans Osée, chapitre 2, verset 18 ainsi que dans d’autres passages comme Esaïe, chapitre 54, verset 10 et Ezéchiel, chapitre 34, verset 25 et chapitre 37, verset 26.

Période pré-royale impliquant Samuel (1 Samuel 1–7)

Dans la première division de Samuel, ou période pré-royale impliquant Samuel, le mot « alliance » n’apparaît pas. Mais dans cette partie, notre auteur parle de chaque événement à la lumière de l’alliance que Dieu a conclue avec Moïse au mont Sinaï. Pour résumer les choses simplement, l’alliance conclue avec Moïse se concentre sur la dynamique de la bienveillance de Dieu à l’égard d’Israël en tant que nation vivant dans la terre promise. Cette alliance expose en détail les exigences auxquelles les hommes doivent se soumettre pour être fidèles à la loi de Moïse. Et elle attire notre attention sur les malédictions et les bénédictions qui se déverseront sur les nations en cas de désobéissance et d’obéissance.

Comme nous le verrons dans d’autres leçons, pendant la période pré-royale impliquant Samuel, notre auteur se concentre spécifiquement sur la bienveillance de Dieu qui suscite Samuel en tant que nouveau chef d’Israël. Il défend aussi les critères de la loi de Moïse exigeant des hommes qu’ils soient fidèles à Dieu, notamment en respectant les règles liées au culte. Et il explique en détail qu’il y a des conséquences pour ceux qui obéissent et désobéissent à ces lois : la bénédiction ou la malédiction. Il explique aussi que la malédiction divine s’est abattue sur la famille d’Éli en raison de sa désobéissance et comment cette désobéissance a contribué à la malédiction de toute la nation d’Israël. Et il explique également que Dieu a déversé ses bénédictions sur Anne et sur Samuel en raison de leur obéissance aux lois de Moïse liées au culte et comment leur fidélité à contribué à la bénédiction d’Israël.

Échec de la Royauté de Saül (1 Samuel 8–2 Samuel 1)

En outre, dans la deuxième partie de son livre consacrée à l’échec de la royauté de Saül, notre auteur parle également de l’alliance que Dieu a conclue avec Moïse. Comme nous le verrons dans les leçons qui vont suivre, dans cette partie de notre livre, Dieu manifeste sa bienveillance à l’égard des Israélites en leur accordant le roi qu’ils

demandent. Notre auteur élargit l'horizon de ce que la loi de Moïse exige des hommes pour inclure, non seulement les lois liées au *culte*, mais aussi les règles destinées à lutter contre l'abus du pouvoir royal en Israël. Dans cette partie, notre auteur révèle les malédictions de Dieu qui s'abattent sur Saül en raison de sa désobéissance flagrante et rapporte comment le comportement de Saül contribue à la malédiction d'Israël. Il insiste aussi sur les bénédictions que Dieu déverse sur David eu égard à son humble obéissance et décrit comment son attitude contribue à la bénédiction de toute la nation.

Royauté de David qui perdure (2 Samuel 2–24)

Dans la troisième partie de Samuel consacrée à la royauté de David qui perdure, notre auteur se concentre sur l'alliance que Dieu a conclue avec David. Dans le cadre de cette alliance, Dieu réaligne la dynamique de son alliance conclue avec Moïse pour démontrer la nouvelle centralité de David et de sa dynastie. Comme nous le verrons plus clairement dans nos prochaines leçons, notre auteur attire notre attention sur le fait que Dieu a fait preuve d'une très grande bienveillance à l'égard d'Israël en établissant la dynastie de David sur Israël pour toujours. Bien entendu, dans le cadre de cette alliance, les exigences de la loi de Moïse sont toujours en vigueur et notamment les lois liées au culte et à la royauté. Notre auteur continue donc à se concentrer sur l'exigence de la fidélité à la loi de Moïse en matière cultuelle et sur les lois destinées à lutter contre l'abus de pouvoir royal. Mais le fait que Dieu établisse pour toujours la dynastie de David en tant que famille royale en Israël va profondément bouleverser la façon dont Dieu applique les clauses de ses alliances. A partir de maintenant, David et sa dynastie représentent devant Dieu les douze tribus d'Israël. Par conséquent, les malédictions et les bénédictions que Dieu déverse sur son peuple vont énormément dépendre de la désobéissance et de l'obéissance de la dynastie de David.

L'intérêt que notre auteur accorde à la dynamique des alliances que Dieu conclut avec Moïse et David établit des liens essentiels entre le livre de Samuel et la foi chrétienne. Nous avons déjà étudié ces liens de façon plus approfondie dans d'autres séries mais il sera utile de les résumer dans cette leçon. Selon les enseignements du Nouveau Testament, la nouvelle alliance réaligne la dynamique des premières alliances de Dieu en se concentrant sur le rôle spécial que Jésus joue dans l'histoire biblique. En tant que juste et ultime héritier du trône de David, Jésus personnifie la grande bienveillance de Dieu à l'égard de son peuple à une époque extrêmement troublée. Jésus a en effet satisfait à toutes les exigences de fidélité tout au long de sa vie marquée par la souffrance et sa mort sur la croix. Et en vertu de son obéissance parfaite, Jésus a reçu d'infinies bénédictions de la part du Père lors de sa résurrection et de son ascension.

Dans 2 Samuel, chapitre 7, Dieu fait à David une grande et merveilleuse promesse d'une importance phénoménale dans la mesure où elle détermine toute la suite de l'histoire de la rédemption.

Cette promesse prévoit la venue de Jésus-Christ qui descend de David et qui a bâti un temple plus grand que celui de Salomon, non pas un temple fait de pierres mais le temple du peuple de Dieu, c'est-à-dire l'Église. Et ce Jésus-Christ, qui descend de David et qui est ressuscité

d'entre les morts, règne pour toujours sur le royaume davidique. La promesse de 2 Samuel, chapitre 7 est donc d'une importance capitale car elle détermine et met en évidence le reste de l'Ancien Testament ainsi que la perspective du Nouveau Testament qui déclare à plusieurs reprises et à des endroits cruciaux que Jésus-Christ est le descendant de David.

— Rev. Dr. Emad A. Mikhail, translation

Ainsi, de la même manière que le livre de Samuel reconnaît le rôle crucial que jouent Samuel, Saül et David en tant que responsables d'Israël dans le cadre des alliances, nous devons reconnaître que Christ est le médiateur parfait de la nouvelle alliance. Le livre de Samuel fournit plusieurs exemples de loyauté ou déloyauté humaine : plusieurs responsables d'Israël ont en effet obéi et désobéi aux exigences de Dieu. Mais en tant que fils unique de David, l'exemple de Jésus contraste totalement avec tous ceux qui ont désobéi dans le livre de Samuel. En outre, la perfection incomparable de Jésus surpasse de loin tous ceux qui ont obéi dans ce même livre. Voilà pourquoi le Nouveau Testament nous appelle à fonder tous nos espoirs sur Jésus, car lui seul promet de délivrer tous les vrais croyants des malédictions éternelles que Dieu déversera sur les non-croyants le jour du jugement dernier. Et seul Jésus peut donner aux croyants les bénédictions éternelles que Dieu accordera à son peuple.

En plus de tout cela, le livre de Samuel attire également notre attention sur la dynamique des alliances divines dans la vie quotidienne de tous les croyants de l'Ancien Testament. Et de la même manière, le Nouveau Testament explique comment cette dynamique s'applique dans la vie quotidienne des disciples de Christ. Avant le retour du Christ dans la gloire, chaque manifestation de la bienveillance de Dieu à l'égard de son peuple dans le livre de Samuel nous rappelle la façon dont Dieu a manifesté sa bienveillance à l'égard de son église. Chaque exigence de fidélité nous rappelle que le Nouveau Testament nous demande d'être reconnaissants et fidèles à Dieu pour ce qu'il a fait pour nous en Christ. Et chaque fois que le livre de Samuel rappelle les malédictions et les bénédictions temporaires que Dieu a déversées sur son peuple, cela nous invite à méditer sur la façon dont Christ, dans sa sagesse incomparable, déverse des malédictions temporaires sur son église pour la discipliner et des bénédictions temporaires pour la récompenser. Ainsi, quand on étudie le livre de Samuel à la lumière du Nouveau Testament, nous avons de nombreuses occasions de l'appliquer dans nos vies quotidiennes.

L'application du livre de Samuel dans la vie chrétienne est en grande partie possible en raison de son insistance sur les alliances divines. Mais nous devons nous rappeler que le thème biblique du royaume de Dieu peut aussi nous aider à appliquer ce livre dans nos vies aujourd'hui.

ROYAUME DE DIEU

Comme nous l'avons dit, l'auteur de Samuel a façonné chaque facette de son livre en ayant à l'esprit un seul et même thème fondamental. Il appelle Israël à fonder ses espoirs sur la juste gouvernance de la dynastie davidique pour que le royaume de Dieu se répande grâce à elle. Malheureusement, nombreux sont les chrétiens qui ont perdu de vue combien la diffusion du royaume de Dieu est importante dans la vie chrétienne. Et cela explique les difficultés qui sont les nôtres quand il s'agit d'appliquer ce thème important du livre de Samuel dans nos propres vies. Mais en réalité, avec ses apôtres et ses prophètes, Christ a parfaitement clarifié les choses : la foi du Nouveau Testament n'annule jamais l'espérance liée au royaume de Dieu. Bien au contraire : dans le Nouveau Testament, il est évident que l'espérance que l'auteur de Samuel présente à ses premiers lecteurs est accomplie dans le cadre du royaume de Christ.

Pour constater combien cela est vrai, il suffit de se rappeler ce qui s'est passé en Israël entre l'époque du livre de Samuel et celle du Nouveau Testament. Les livres des Chroniques, d'Esdras, d'Aggée et de Zacharie nous apprennent qu'en 538 av. J.-C. environ, des représentants de toutes les tribus d'Israël exilées à Babylone sont rentrés à Jérusalem. En rentrant dans leur pays, ces exilés ont apporté avec eux l'espérance glorieuse de la reconstruction et de l'expansion du royaume de Dieu grâce à Zorobabel, descendant de David. Mais tous ces livres indiquent clairement que Zorobabel n'a pas réussi à exercer son règne avec justice. Après quelques faits accomplis sous son autorité, nous n'apprenons rien de plus sur lui. Le peuple d'Israël a continué à se détourner de Dieu, ce qui l'a amené à déverser plus de malédictions sur son peuple. La plupart des Israélites sont donc restés à l'extérieur de la terre promise et les quelques personnes qui sont rentrées ont souffert sous la tyrannie de nations païennes et de leurs faux dieux. Pendant plus de cinq siècles, les Babyloniens, les Mèdes et les Perses, les Grecs et les Romains ont dominé sur le peuple de Dieu. Aucun descendant de David ne fut assez juste et le royaume de Dieu a presque disparu de la surface de la terre.

Mais tout au long de ces siècles, il y a toujours eu un reste fidèle qui a continué à croire aux promesses de Dieu : grâce aux prophètes, le peuple savait que, dans les derniers temps, dans la dernière partie de l'histoire, Dieu allait envoyer un fidèle descendant de David. Ce fidèle descendant allait expier les péchés du peuple puis revenir à la vie pour s'asseoir sur le trône de David, son père. De son trône, ce descendant allait ensuite répandre le royaume de Dieu dans le monde entier et apporter des malédictions et des bénédictions éternelles.

Et bien sûr, cette promesse est au cœur de la foi chrétienne et de l'Évangile (la bonne nouvelle du royaume de Dieu en Christ). Après plus de 500 ans d'attente, Jésus, le fils parfaitement juste de David, est né. C'est lui le fidèle roi d'Israël qui répand le royaume de Dieu jusqu'aux confins de la terre.

Cet enseignement central à propos du royaume de Dieu accompli en Christ occupe une place particulièrement importante dans l'esprit des auteurs du Nouveau Testament. Pour ces auteurs, Jésus est clairement celui en qui s'accomplissent tous les espoirs que le livre de Samuel fonde sur la dynastie de David. Par exemple, Luc, qui a écrit l'évangile de Luc et le livre des Actes, fait explicitement référence à plusieurs

événements du livre de Samuel qui se sont accomplis en Christ. Il s'inspire notamment de la première partie de Samuel (la période pré-royale impliquant Samuel) à deux reprises. Dans Luc, chapitre 1, versets 46 à 55, Marie entonne un chant de reconnaissance dans lequel elle loue Dieu en attendant la naissance de Jésus. Écoutons ce qu'elle dit, des versets 51 à 53 :

[Dieu] est intervenu de toute sa puissance et il a dispersé les hommes dont le cœur était rempli d'orgueil. Il a précipité les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles. Il a comblé de biens ceux qui étaient affamés, et il a renvoyé les riches les mains vides (Luc 1.51-53).

Plusieurs commentateurs ont remarqué que ces versets et d'autres parties du cantique de Marie coïncident avec le cantique d'Anne qui loue Dieu pour la naissance de Samuel dans 1 Samuel, chapitre 2, versets 1 à 10. Dans ce cantique, Anne célèbre Dieu qui a inauguré une nouvelle ère en déversant des malédictions sur ses ennemis et des bénédictions sur son peuple fidèle. Et Marie célèbre le fait que Dieu soit à l'œuvre de la même manière par l'intermédiaire de la naissance de son fils, Jésus. Remarquons aussi que l'évangile de Luc fait également référence à la période pré-royale impliquant Samuel quand il est question de la naissance de Jésus.

Dans Luc, chapitre 2, verset 52, voici ce qui est dit à propos des premières années de Jésus :

Jésus grandissait et progressait en sagesse, et il se rendait toujours plus agréable à Dieu et aux hommes (Luc 2.52).

Voici maintenant ce qui est dit dans 1 Samuel, chapitre 2, verset 26 :

Le jeune Samuel continuait à croître et il gagnait de plus en plus la faveur de Dieu et celle des hommes (1 Samuel 2.26).

Ce verset décrit Samuel alors que Dieu a fait de lui un leader en Israël à une époque où il a déversé des malédictions sur Éli et ses fils. Et Luc décrit Jésus de la même manière alors que Dieu a fait de lui un leader digne de ce nom, par opposition aux leaders rebelles d'Israël à l'époque.

Luc s'inspire aussi de la deuxième partie du livre de Samuel, l'échec de la royauté de Saül, pour attirer notre attention sur Jésus en tant que fils légitime de David. Dans Luc, chapitre 6, versets 1 à 5, Luc rappelle que les Pharisiens se sont attaqués à Jésus et l'ont accusé, lui et ses disciples, de ne pas respecter le sabbat. Au verset 3, Jésus se défend en se comparant à David quand ce dernier et ses hommes ont mangé du pain exposé devant Dieu alors qu'ils étaient poursuivis par Saül. On peut lire cette histoire dans 1 Samuel, chapitre 21, versets 1 à 6. Comme on le sait, Dieu a déversé ses malédictions sur Saül quand ce dernier cherchait à faire mourir David, mais il a béni David pour son innocence. Ainsi, en remarquant que Jésus fait référence au livre de Samuel, Luc révèle que Jésus est le fils légitime de David.

Luc s'inspire enfin de la dernière partie du livre de Samuel, la royauté de David qui perdure, dans Actes, chapitre 2, versets 14 à 41. Dans ce passage, il donne sa version

de la prédication de Pierre le jour de la Pentecôte. Dans les versets 30 et 31, Pierre explique pourquoi Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts quand il déclare :

Dieu avait promis à [David], sous la foi d'un serment, de faire asseoir sur son trône un de ses descendants. Ainsi [il] a entrevu par avance la résurrection du Messie (Actes 2.30-31).

Ces paroles de Pierre font référence à l'alliance que Dieu a conclue avec David dans 2 Samuel, chapitre 7, versets 12 et 13 où Dieu fait cette promesse :

J'établirai après toi l'un de tes propres descendants pour te succéder comme roi, et j'affermirai son autorité royale (2 Samuel 7.12-13).

Comme Luc l'indique, le fait que Jésus soit monté au ciel et soit maintenant assis sur son trône prouve que c'est le fils légitime de David destiné à répandre le royaume de Dieu dans le monde entier. Comme d'autres auteurs du Nouveau Testament le font, chaque référence de Luc au livre de Samuel insiste sur un seul et même thème : Jésus est le fils légitime de David qui accomplit les promesses de Dieu faites à Israël, promesses selon lesquelles le royaume de Dieu va un jour se répandre jusqu'aux extrémités de la terre.

Le futur Messie sera un descendant de David parce que David était issu de la tribu de Juda, tribu expressément mentionnée dans la bénédiction de Jacob avant sa mort quand il dit que le « sceptre » (symbole royal) « ne s'écartera pas de Juda ». Et cette promesse sera accomplie. De toute la tribu de Juda, Jésus-Christ est le seul roi qui correspond aux désirs de Dieu. Quand Jésus est né, il a accompli cette promesse : il a été fidèle, plein de grâce, et il a apporté le salut total de Dieu. Par l'intermédiaire de Christ, Dieu accomplit sa promesse consistant à sauver les hommes par pure grâce, ce qu'il avait promis dans l'Ancien Testament, et ce que les hommes étaient incapables d'atteindre par la loi.

— Rev. Dr. Stephen Tong, translation

Mais comme nous l'avons vu en détail dans d'autres séries, Luc et tous les autres auteurs du Nouveau Testament indiquent tout aussi clairement que Jésus n'a pas accompli ces promesses subitement ou tout d'un coup. Les auteurs du Nouveau Testament expliquent plutôt à maintes reprises que Jésus introduit le royaume de Dieu sur terre en trois étapes.

Il commence à accomplir les promesses contenues dans le livre de Samuel pendant l'inauguration du royaume lors de sa première venue. Il continue à répandre son règne de justice au cours de la continuation, ou la suite, de son règne tout au long de l'histoire de l'église. Et il accomplira pleinement les promesses du royaume de Dieu quand il reviendra dans la gloire lors de la consommation, ou parachèvement, du royaume. Cette triple perspective sur le règne de Christ en tant que fils légitime de David

est tellement essentielle à la foi chrétienne que nous devons toujours appliquer les principes du livre de Samuel à la lumière de ces trois phases du royaume de Christ.

Inauguration

Tout d'abord, en tant que disciples de Christ, on doit appliquer les principes du livre de Samuel dans nos vies en repensant à l'inauguration du royaume de Christ. Lors de son ministère terrestre, Jésus a satisfait à toutes les exigences de fidélité humaine et garantit un salut éternel à tous ceux qui croient en lui. Les conséquences de l'obéissance de Jésus, c'est que l'Esprit de Dieu l'a ressuscité des morts et qu'il est monté au ciel où il est aujourd'hui assis sur son trône.

Lors de l'inauguration du royaume, Jésus a commencé à détruire le pouvoir de Satan pour permettre au plus grand nombre dans le monde entier d'être sauvé de l'emprise du diable. Et depuis son trône céleste, Jésus a déversé son Esprit sur son église en tant qu'acompte des bénédictions du monde à venir. Ainsi, quand on lit que le livre de Samuel appelle Israël à renouveler son espérance liée au royaume de Dieu, nous devons placer notre confiance en ce que Christ a déjà accompli en tant que fils légitime de David lors de l'inauguration du royaume.

Continuation

Nous devons ensuite être prêts à appliquer les principes du livre de Samuel à la continuation du règne de Christ tout au long de l'histoire de l'église. Depuis plus de 2000 ans, Jésus a déployé son règne de justice de jour en jour depuis son trône céleste. Et à chaque instant, il a accompli de plus en plus de promesses liées aux espoirs que l'auteur de Samuel fonde sur le règne de justice de la dynastie de David. Grâce à la prédication de l'Évangile, Christ continue à vaincre les adversaires de Dieu. Il a sauvé du royaume des ténèbres un nombre incalculable d'hommes, de femmes et d'enfants dans le monde entier. Et nous pouvons avoir l'assurance qu'il continuera à le faire tout au long de l'histoire de l'église.

L'auteur de Samuel appelle ses premiers lecteurs à fonder tous leurs espoirs sur le règne de justice de la dynastie davidique quand ils sont confrontés à des difficultés décourageantes. De la même manière, nous devons nous tourner de tout notre cœur vers le succès que Christ a remporté en tant que roi lors de la continuation de son règne.

Consommation

Le Nouveau Testament nous encourage enfin à appliquer le livre de Samuel en nous tournant de tout notre cœur vers la consommation du règne de Christ lors de son retour glorieux. Nous devons non seulement tourner nos regards vers le passé et le présent, mais aussi vers l'avenir et vers le jour où le règne de justice de Christ sera pleinement accompli. Quand Christ reviendra dans la gloire, tous les ennemis de Dieu

tomberont sous le coup de ses malédictions éternelles, tandis que son peuple racheté vivra la plénitude de ses bénédictions dans la nouvelle création.

D'une manière ou d'une autre, chaque partie du livre de Samuel a été écrite pour appeler Israël à renouveler sa confiance en Dieu et à espérer en lui, car il promet d'établir de nouveaux cieux et une nouvelle terre grâce au règne de justice de la dynastie de David. Et c'est pour cette raison que chaque partie du livre de Samuel nous appelle à renouveler notre confiance en Dieu et à espérer en lui, car il a promis d'établir le règne de justice de son Fils dans toute la création quand il reviendra dans la gloire.

CONCLUSION

Dans cette introduction au livre de Samuel, nous avons étudié son contexte et appris des choses sur son auteur, sa date de rédaction et les circonstances dans lesquelles ce livre a été écrit. Nous avons également remarqué que le livre de Samuel a été écrit pour appeler le peuple d'Israël à renouveler sa confiance en Dieu et à espérer en son Fils, descendant de David, dont le règne est caractérisé par la justice. Enfin, nous avons vu l'application chrétienne de l'attachement du livre de Samuel aux alliances divines et au royaume de Dieu, attachement qui devait fortifier notre foi en Christ, le médiateur parfait de la nouvelle alliance qui fera venir le royaume de Dieu sur la terre comme au ciel.

Dieu a d'abord confié à son peuple le livre de Samuel à une époque où beaucoup avaient perdu espoir en Israël. Les difficultés que nous rencontrons dans nos propres vies peuvent également nous amener à perdre espoir. Mais l'auteur de Samuel encourage les Israélites à se débarrasser de tout fardeau susceptible de les distraire et à placer leur confiance en Dieu qui promet que son royaume atteindra son but final. En apprenant comment l'auteur de Samuel a fait progresser Israël dans cette direction, nous allons découvrir que nous aurons plusieurs occasions de nous débarrasser des fardeaux de nos propres vies. Jésus, le fils légitime de David, est venu dans le monde et Dieu l'a installé sur son trône. Chaque jour, Jésus fait avancer le règne de Dieu de plus en plus loin. Et le livre de Samuel nous assure qu'à la lumière de ce que Dieu a fait dans la vie de Samuel, de Saül et de David, son royaume n'échouera pas. Christ reviendra dans la gloire pour juger les extrémités de la terre. Et tous ceux qui croient en lui règneront avec lui dans le merveilleux royaume de Dieu à venir.

PARTICIPANTS

Dr. Thaddeus J. James, Jr. (Host) is Vice President of Academic Affairs at Birmingham Theological Seminary. He holds an M.A. in Pastoral Leadership from BTS and a Ph.D. in Theology from Trinity Theological Seminary. In addition to teaching seminary students and supervising faculty, Dr. James serves as Director of the BTS Prison Initiative at Bibb County Correctional Facility, a program that offers Certificates in Practical Theology and/or M.A. degrees in Biblical Studies. He is Associate Minister and a Ruling Elder at Household of Faith Church (PCA) in Birmingham and served as chair of the Association of Reformed Theological Seminaries (ARTS) Commission on Accreditation. Dr. James and his wife Yvonne are the parents of six children, ten grandchildren, and have been licensed therapeutic foster parents for more than 19 years.

Andrew Abernethy, Ph.D. is Assistant Professor of Old Testament at Wheaton College & Graduate School.

Rev. Dr. Humphrey Akogyeram is a professor at Good News Theological Seminary in Accra, Ghana.

Dr. David Correa is an associate Professor at San Pablo Theological Seminary in Merida, Mexico and the Director of Next Institute Mexico. He also serves as Pastor of *Presbyterian Iglesia Jesus* in Progreso.

Mr. Sherif Atef Fahim teaches at Alexandria School of Theology in Egypt.

Dr. Doug Falls is Associate Pastor at Stone Bridge Church Community in Charlotte, NC, and Visiting Lecturer in Practical Theology at Reformed Theological Seminary, Charlotte.

Dr. James M. Hamilton is Associate Professor of Biblical Theology at The Southern Baptist Theological Seminary and Preaching Pastor of Kenwood Baptist Church.

Rev. Dr. Emad A. Mikhail is President of Great Commission College in Egypt.

Dr. John Oswalt is the Visiting Distinguished Professor of Old Testament at Asbury Theological Seminary.

Rev. Dr. Stephen Tong is a renowned Chinese evangelist and theologian, promoter of Reformed Evangelistic Movement, and the founder of the Stephen Tong Evangelistic Ministries International (STEMI), Reformed Evangelical Church and Seminary in Indonesia.

Dr. Herbert D. Ward is Professor of Biblical Studies at Covenant College in Lookout Mountain, GA.

GLOSSAIRE

Abraham—patriarche de l’Ancien Testament, fils de Téraçh, père de la nation d’Israël avec qui Dieu a fait alliance en Genèse 15 et 17, en lui faisant la promesse d’une postérité d’innombrables descendants

Adam—le premier homme, mari d’Ève, avec qui Dieu a fait l’alliance de la création dans laquelle l’humanité devait remplir et dominer la terre

Ad olam—terme hébreu (translittération) qui veut dire « à perpétuité »

Alliance—un contrat légal entre deux personnes, ou entre deux groupes de personnes, ou entre Dieu et une personne ou un groupe de personnes. Une alliance engage les deux parties

Anne—la femme d’Elkana qui a prié Dieu pour demander un enfant ; elle est devenue la mère de Samuel

Bath-Shéba—la femme d’Urie le Héthien et plus tard la femme du roi David ; la mère de Salomon (avec David)

berith—terme hébreu (translittération) qui veut dire « alliance »

berith olam—terme hébreu (translittération) qui veut dire « alliance éternelle »

Ce monde-là—le monde au sujet duquel les auteurs bibliques écrivaient

Consummation—troisième et dernière étape de l’*eschatologie inaugurée*, quand Christ reviendra et accomplira le but ultime de Dieu pour toute l’histoire

Continuation—deuxième étape de

l’*eschatologie inaugurée* ; la période du royaume de Dieu entre la première venue de Christ et la victoire finale

David—le deuxième roi d’Israël. Il a reçu la promesse que son descendant siégerait sur le trône et régnerait pour toujours

Deutéronomiste (« D »)—Selon la critique des sources, c’est la troisième source littéraire responsable pour le Pentateuque ; appelé « D » parce que ces écrits apparaissent principalement dans le livre de Deutéronome.

Deuteronomistic History (The)—(1943) Livre écrit par Martin Noth au sujet de l’auteur et la date des livres de Deutéronome, Josué, Juges, Samuel et Rois

De novo—expression en latin, qui veut dire « à partir de rien »

Éli—prêtre juif au tabernacle à Silo qui a béni Anne et qui a éduqué Samuel pour être son successeur ; père de deux fils qui étaient des vauriens, Hophné et Phinées.

Elkana—le père du prophète Samuel et le mari d’Anne et Péninna

Exil babylonien—la déportation et l’exil des anciens Israélites à Babylone, de 586 av. J.-C. à 538/9 av. J.-C.

Histoire primitive—l’histoire d’Israël de la Genèse jusqu’aux livres des Rois, à l’exception du livre de Ruth

Inauguration—la première étape dans l’*eschatologie inaugurée* ; fait référence à la première venue de Christ et au ministère de ses apôtres and prophètes

Jojakin—fils de Jojakim et roi de Juda pour une durée de trois mois avant de se rendre à Babylone

Jéroboam I—premier roi du royaume d’Israël au nord après la division de la nation ; a corrompu les tribus d’Israël du nord en instaurant l’adoration des idoles à Dan et à Béthel.

Leur monde à eux—le monde des destinataires d’origine des Écritures

Lévites—les gens de la tribu de Lévi ; les hommes ont servi comme prêtres pour la nation d’Israël

Livre du Juste—une œuvre inconnue qui aurait possiblement célébré des Israélites héroïques ; citée dans Josué 10.13 et 2 Samuel 1.18

Moïse—prophète de l’Ancien Testament et libérateur des Israélites qui les a conduits pour les faire sortir d’Égypte ; homme avec qui Dieu a conclu une alliance centrée sur la loi pour la nation d’Israël ; il est apparu avec Élie lors de la transfiguration de Jésus

Nathan—Prophète et conseiller fidèle pour David

Noé—homme qui a construit une arche sous la direction de Dieu et qui a survécu au grand déluge ; un individu avec qui Dieu a conclu une alliance universelle qui a garanti que la stabilité perdurerait dans la création

Noth, Martin—spécialiste allemand influent qui a écrit *The Deuteronomistic*

History ainsi que d’autres livres ayant affaire avec ses hypothèses sur l’histoire d’Israël

Péninna—Une des femmes d’Elkana qui a eu plusieurs enfants et qui a maltraité Anne en raison de cela

Samuel—prophète, prêtre et dernier juge d’Israël ; né en exaucement à la prière d’Anne ; a conduit les Israélites de la période des juges jusqu’à la monarchie

Saül—premier roi oint par Dieu pour régner sur la nation d’Israël

la Septante—traduction grec de l’Ancien Testament

Salomon—fils du roi David et troisième roi d’Israël ; connu pour sa sagesse et ses richesses ; a élargi les frontières d’Israël et a construit le premier temple à Jérusalem

Talmud babylonien—un recueil de commentaires et d’enseignements traditionnels rabbiniques

Urie le Héthien--soldat fidèle et mari de Bath-Shéba ; a été envoyé à sa mort au front pour cacher le péché de David avec Bath-Shéba

Zorobabel—descendant de David et leader de la tribu de Juda qui a conduit le retour de l’exil en 539 av. J.-C. et qui a reconstruit le temple à Jérusalem.